



PRIX
DE L'ARCHITECTURE
ET DE L'AMÉNAGEMENT
 NORMAND 2018

TEXTES NICOLAS GUILLOIN
GRAPHISME FRÉDÉRIC FONTAINE

> ÉDITORIAL

Passionnés par l'architecture et l'aménagement, unis par une même vision, les C.A.U.E. normands ont décidé de fusionner leurs prix respectifs donnant ainsi naissance au premier Prix d'architecture et d'aménagement normand en 2018, année de création de l'Union régionale des C.A.U.E. normands.

Le prix a rassemblé 55 équipes réparties sur l'ensemble de notre région. Celles-ci se composent de maîtres d'ouvrage (collectivités, particuliers, chefs d'entreprises) et de maîtres d'œuvre (architectes, paysagistes, bureaux d'études du secteur privé comme du secteur public), lesquels ont présenté ensemble leurs réalisations. Treize d'entre-elles ont été primées. Viennent s'ajouter un prix du public et un prix des étudiants.

La PAAN se veut un panel de la création architecturale et paysagère de notre région. Parce que le processus de création architecturale et urbaine est devenu très complexe, parce que le chemin est parsemé d'em-

bûches autant pour la maîtrise d'ouvrage que pour la maîtrise d'œuvre, il nous semble indispensable de féliciter et d'encourager ceux qui s'engagent et réussissent dans cette prise de risques. L'audace et la ténacité des maîtres d'œuvre honorés dans ce palmarès n'auraient pu aboutir sans le soutien d'une maîtrise d'ouvrage éclairée, qu'elle soit publique ou privée.

Le PAAN est aussi l'occasion de mettre en lumière des artisans de nos cinq départements impliqués dans des projets responsables et valorisants.

Qui que vous soyez, vous tenez entre vos mains un document que nous sommes fiers de vous offrir. Et surtout, après sa lecture, n'hésitez pas à aller plus loin en vous rendant sur place admirer ces œuvres remarquables.

Le paysage, l'architecture vivent d'émotion. Celle que l'on ressent en passant la porte d'un bâtiment, celle qui nous étreint devant un nouveau panorama. Celle qui est le témoignage implacable que nous sommes vivants!

Merci à tous ceux qui se sont investis pour qu'existent des projets de cette nature et, bien-sûr, aux équipes des C.A.U.E. de nos cinq départements, qui ont participé à la valorisation de ces réalisations.

Cet ouvrage n'a d'autre but que de participer à la reconnaissance de la mémoire contemporaine de nos territoires. Nous en sommes tous, consciemment ou non, les acteurs potentiels.

Bonne lecture et très belles découvertes !

Xavier Hubert, président de l'Union régionale
des C.A.U.E. normands

›AMÉNAGEMENT

- 9 ›LAURÉAT
ALENÇON SUR SON 31 – Parc de la Providence – ALENÇON
- 15 ›MENTION SPÉCIALE
CULTIVONS NOTRE JARDIN – Le jardin du silence – LE HAVRE

›LOGEMENT COLLECTIF

- 21 ›LAURÉAT
DES HLM CHEZ DIOR – 30 logements collectifs – GRANVILLE

›LOGEMENT INDIVIDUEL

- 27 ›LAURÉAT
À LIVRE OUVERT – Extension impasse des Falaises – SENNEVILLE-SUR-FÉCAMP

›SANTÉ ET HÉBERGEMENT SPÉCIALISÉ

- 33 ›LAURÉAT
INTERVENTION CHIRURGICALE – Extension de la clinique de La Miséricorde – CAEN

›ENFANCE ET ENSEIGNEMENT

- 39 ›LAURÉAT ›PRIX DES ÉTUDIANTS
HIER, AUJOURD’HUI ET DEMAIN – Réfectoire du Lycée Pierre Corneille – ROUEN
- 45 ›MENTION SPÉCIALE
VIVE LA CLASSE! – Restructuration du groupe scolaire – CONDÉ-SUR-SARTHE

> LOISIRS ET CULTURE - CULTURE

- 51 > **LAURÉAT EX ÆQUO**
INTELLIGENCE COLLECTIVE À TOUS LES ÉTAGES – Le Dôme – CAEN
- 57 > **LAURÉAT EX ÆQUO**
UN AUDITORIUM UNIQUE AU MONDE – Auditorium de la chapelle Corneille – ROUEN
- 63 > **PRIX DU PUBLIC**
L'ESSENCE DE L'ARCHITECTURE – Médiathèque «Quai des Mondes» – MONDEVILLE

> LOISIRS ET CULTURE - LOISIRS

- 69 > **LAURÉAT**
CAEN TU AS PISCINE – Stade nautique «Eugène Maës» – CAEN >5
- 75 > **MENTION SPÉCIALE**
LE CANOË TIRÉ À QUATRE ÉPINGLES – Base sport nature et salle communale – SAINT-SULPICE-SUR-RISLE

> SERVICE PUBLIC

- 81 > **LAURÉAT**
UNE CERTAINE IDÉE DU SERVICE PUBLIC – Maison des services – CAUDEBEC-EN-CAUX (RIVES-EN-SEINE)
- 87 > **GRAND PRIX** > **LAURÉAT**
LE PALAIS DE JUSTICE DU 21^e SIÈCLE – Nouveau palais de justice – CAEN

- 92 > LES AUTRES CANDIDATURES
- 96 > LE PAAN
- 100 > LE TROPHÉE
- 102 > LES PRIX DU JURY, DU PUBLIC, DES ÉTUDIANTS
- 102 > CRÉDITS

> AVANT-PROPOS

Changer le monde avant qu'il ne se consume irrémédiablement. Inverser notre mode de développement pour sauver notre environnement, donc nous-mêmes et les générations futures. «Décarboner» nos habitats et nos déplacements pour contenir – tant qu'il en est encore temps – le réchauffement de l'air que nous respirons. Le sujet – sans jeu de mots – est devenu brûlant. Car tout le monde – ou presque – s'accorde aujourd'hui sur le fait qu'il y a désormais urgence absolue. Le citoyen marche pour le climat et exhorte ceux qui détiennent le pouvoir à passer des incantations aux actes.

Rien ne s'améliorera, en effet, sans une révolution de notre rapport collectif à l'énergie, à la consommation, à la mobilité, au logement, au traitement du sol, bref sans une prise de «conscience de la communauté de destin humaine», pour reprendre l'expression du sociologue Edgar Morin. Mais la conscience est d'abord individuelle, or si on ne fait assurément pas assez on aurait tort de penser qu'on ne fait rien. C'est sans doute la principale raison d'être de ce premier Prix de l'architecture et de l'aménagement normand (PAAN): montrer que certains sont déjà dans l'étape d'après.

Qu'ils soient maîtres d'ouvrage ou maîtres d'œuvre, élus ou citoyens lambda, architectes ou paysagistes, tous les acteurs ayant apporté leur pierre aux réalisations que vous allez découvrir dans ce document participent à leur échelle au changement que nous appelons de nos vœux. Tous ont choisi l'ouverture plutôt que la fermeture, la progression plutôt que la régression. Tous incarnent autant de raisons d'espérer face à la tragédie annoncée. Oui, notre maison brûle mais, heureusement, tout le monde ne regarde pas ailleurs.



photo Alexandre Petzold

ALENÇON SUR SON 31

Le parc de la Providence est un des premiers maillons de la chaîne des 31 opérations d'aménagement destinées à revitaliser le centre urbain d'Alençon. Laure Planchais, Grand Prix national du Paysage 2012, a conçu un lieu à la fois ouvert et pacifié, dans une subtilité politesse de la mémoire.

«Il faut laisser le passé dans l'oubli et l'avenir à la providence», disait Bossuet. Laure Planchais est, pour sa part, parvenue à marier les deux. «Nous dépassons ici le cadre d'un projet formel, explique la paysagiste. Il s'agissait de s'inscrire dans une stratégie plus globale mais également dans un contexte géographique. Autrefois, la Sarthe passait en plein milieu du site, lequel est par ailleurs marqué par de fortes empreintes patrimoniales: des remparts mais surtout une ancienne institution religieuse où l'on enseigna la dentellerie puis la langue des signes à de jeunes sourds-muets.»

L'opération s'inscrit dans une volonté de la part du maître d'ouvrage de renforcer et de valoriser les cheminements piétonniers en centre-ville tout en créant les conditions d'un usage événementiel et touristique. Positionné au chevet de la cathédrale, le parc de la Providence est en effet bordé par la Sarthe, dont l'aménagement des berges fait l'objet d'une tranche condi-

« LA POLITESSE DES LIEUX »

tionnelle. Laure Planchais l'a donc largement ouvert afin qu'il puisse jouer pleinement son rôle de liaison urbaine, de jour comme de nuit. Une synergie s'opère ainsi avec la nouvelle gare des bus, sur l'autre rive, grâce à une passerelle piétonne, dont le tissage métallique évoque la dentelle. Implantée en diagonale, celle-ci vient créer de nouvelles perspectives sur le riche patrimoine bâti alentour tout en conservant « *la politesse des lieux* », selon les propres mots de la paysagiste.





>11

La mémoire locale est omniprésente dans le dessin de Laure Planchais. Celle de la rivière, dont l'ancien lit est figuré par l'agencement de dalles dans la grande pelouse qui constitue le cœur du parc; celle de la dentellerie, dans la passerelle mais plus encore dans le jardin de floraisons blanches créé au nord du site, dont les motifs ont largement inspiré cet art.

Enfin, plus inattendu, Laure Planchais confie que dans ses repérages, elle a pu constater que de nombreuses personnes ayant appris ici le langage des signes revenaient régulièrement sur les lieux. Elle a

donc décidé de rendre un hommage ludique à ce passé en mêlant à un mobilier urbain très intimiste des sculptures évocatrices de cet alphabet gestuel. Parce qu'elle n'a pas oublié d'où elle vient, la Providence a tout l'avenir devant elle.





>12



Le jury a aimé...

La revitalisation
de ce secteur
du centre-ville
d'Alençon, désormais
lieu de passage très
fréquenté.

Le respect du site,
de sa géographie et
de sa mémoire.

L'économie de
matériaux.



>13

opération Parc de la Providence
lieu ALENÇON
maîtrise d'ouvrage Ville d'Alençon
maîtrise d'œuvre Agence Laure Planchais (Paris)
surface 13 900 m²



CULTIVONS NOTRE JARDIN

Sur les hauteurs du Havre, l'Ordre du Carmel nous invite à la contemplation dans son jardin du Silence. Sur un peu moins de 3000 m², le paysagiste Samuel Craquelin a conçu une déambulation mystique où l'art et l'artisanat se mêlent aux arbres et aux plantes.
Ô Temps, suspends ton vol.

Comme dans la chanson de Claude Nougaro *Lady Liberty*, il faut monter, monter, monter, monter... Mais on ne monte pas au ciel en voiture, ce serait sacrilège. Non, il faut suivre la queue des toutous et emprunter les escaliers qui font passerelle entre le centre reconstruit et la ville haute. En chemin, le pèlerin reprend son souffle devant les villas Art déco épargnées par les bombardements de la Seconde Guerre mondiale. Du haut, c'est tout le plan d'Auguste Perret qui se déploie sous ses yeux mais également le port et l'estuaire de la Seine. Un panorama qui n'est pas sans évoquer les fameux *miradouros* de Lisbonne.

Les Jardins suspendus sont tout proches mais c'est vers un autre jardin d'exception que se dirigent nos pas: celui que le Carmel du Havre a demandé à Samuel Craquelin de dessiner. La notion d'ermitage est bien loin puisque le jardin du Silence se veut un lieu d'ouverture, accessible à tout un chacun. Il suffit de demander à l'accueil la clef du portail tout en transparence sculpté par Jean-Pierre Lartisien pour se retrouver quelques instants plus tard, par la grâce du paysagiste, en dehors de notre monde tumultueux, seul face à soi-même.

UNE AVENTURE EXCEPTIONNELLE

Le génie des lieux s'en réfère à la grande réformatrice du Carmel Sainte Thérèse d'Avila, dont la vie de prière est présentée comme une manière d'arroser son jardin intérieur. Samuel Craquelin confie avoir vécu « *une aventure exceptionnelle. Habituellement, nous œuvrons sur la base de programmes très formels, établis par l'administration. Mais ici pas du tout. Les écrits sur lesquels*





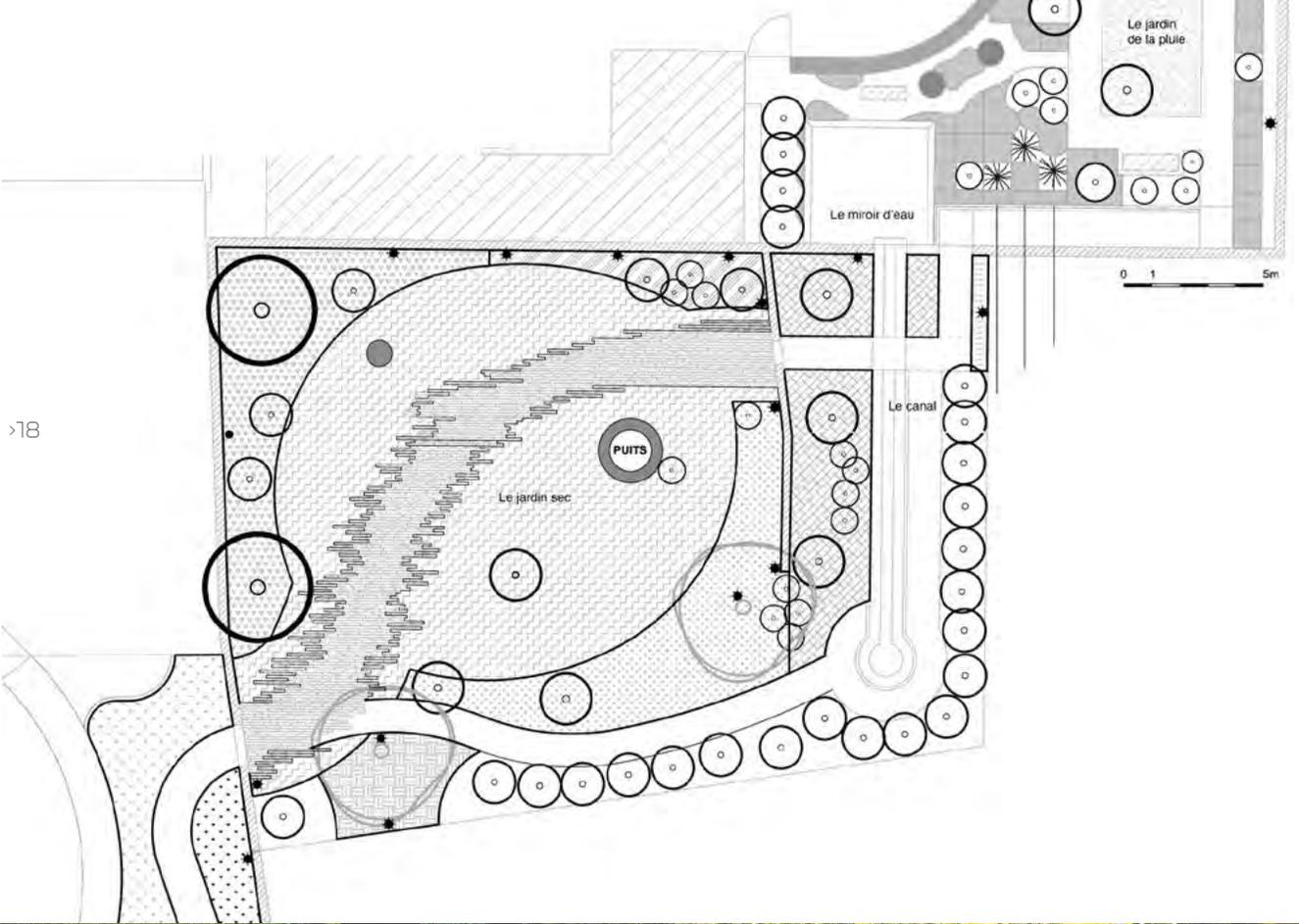
nous nous sommes appuyés sont ceux de Sœur Thérèse d'Avila.»

Deux sculptures en verre fusionné signées Chantal Giraud viennent souligner le travail du paysagiste : une dalle symbolisant l'eau vive du puits et une noria qui vient soulager l'effort du jardinier. Le puits est placé au milieu d'une étendue de pierre blanche, évoquant les falaises de craie bordant la Seine, et d'essences des milieux secs (graminés, thym, arméris maritimes, cyprès); la noria dans un univers caillouteux entre arbres et plantes qui vont chercher l'eau (chênes verts, bambous, santolines, yuccas...); autour du canal d'irrigation, des plantes très graphiques

(iris, saules...) portent l'idée de l'abondance; enfin, une grande pelouse figure l'espace de la pluie, qui vient nourrir le sol avec l'azote de l'air.

Pour guider le visiteur, les sœurs carmélites ont pris soin de concevoir des parcours aux approches différentes, que l'on soit croyant ou non. Dans tous les cas, le jardin du Silence est une expérience spirituelle dont on ne redescend pas par de simples escaliers.





>18



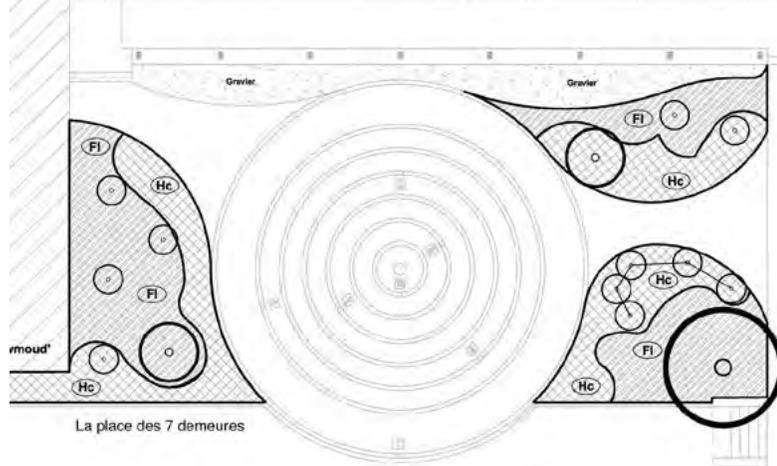
Le jury a aimé...

L'originalité du projet,
sa dimension
philosophique.

Un vrai sens
du jardin dans
l'approche sensible
du paysagiste.

La réflexion sur
les matériaux.

Le choix et
le traitement
des végétaux.



>19



opération Le jardin du Silence
lieu LE HAVRE
maîtrise d'ouvrage Carmel du Havre
maîtrise d'œuvre Samuel Craquelin (Lillebonne)
surface 2900m²



DES HLM CHEZ DIOR

Poser un ensemble de 30 logements sociaux au cœur d'un quartier résidentiel de la Monaco du Nord, sur une parcelle triangulaire d'à peine 300m² ouvrant très peu sur la voirie: la SA HLM Coutances Granville et l'agence Caradec et Risterucci architectes l'ont fait! Des appartements comme des cursives, le panorama sur la ville basse et la mer est luxueux.

Comme une bulle de jazz. Serait-ce Coutances qui pousse ses pommiers jusqu'ici? La note bleue résonne en tous cas chaque fin de semaine dans la place, au Bâton rouge, un club situé sur le plateau Saint-Paul, où la scène new-yorkaise a ses habitudes. C'est à deux pas que les architectes Loeiz Caradec et Françoise Risterucci ont joué leur partition pour la SA HLM Coutances Granville: 30 logements collectifs sur une parcelle «incroyable» en plein quartier résidentiel, un programme allant il est vrai comme un gant à ces architectes militants «de la génération concours», qui ont toujours affiché leur désir de «participer à la société».

Il faut, en effet, le voir pour le croire. À l'angle d'une rue faisant un coude, une ouverture d'à peine cinq mètres sur la voirie: c'est à partir de ce trou de souris que se déploie sur un triangle en pente cette opération en R + 4. Le permis de construire a été attaqué par les riverains mais le maître d'ouvrage a tenu bon, accordant une totale confiance au maître d'œuvre.

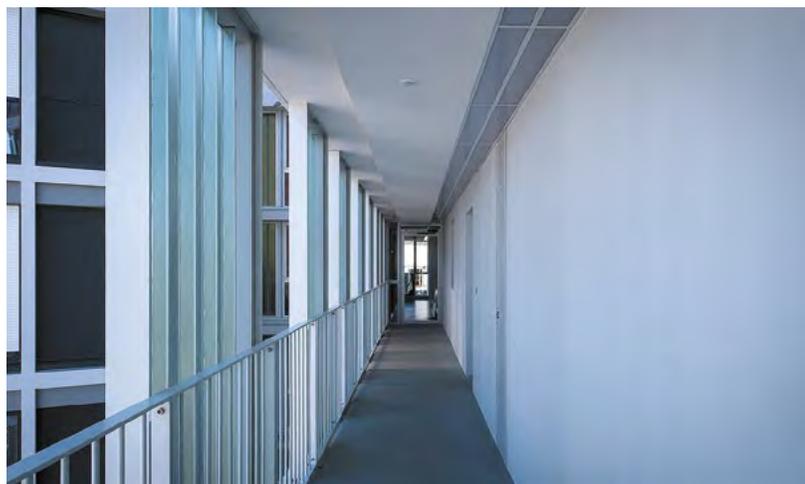
UN BÂTI CARAPACE

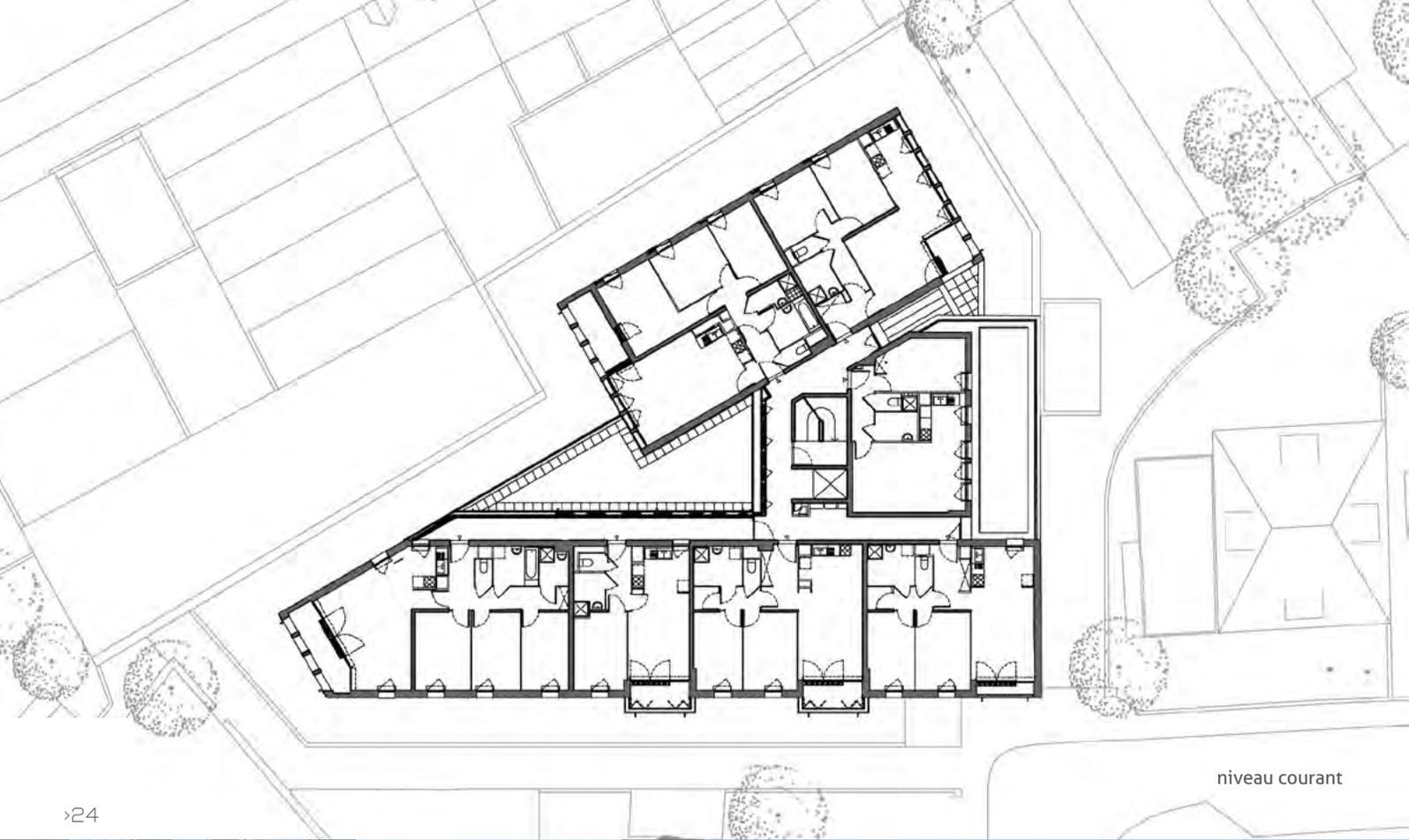




L'implantation suit les lignes de force du lieu. «*C'est une rencontre entre un site et une topographie*», résume Loeiz Caradec. Le bâti s'organise en deux ailes articulées par une rotule, noyau de circulation central desservant une coursière extérieure toujours en prise avec le paysage. À l'ouest et au sud, la vue plonge sur la ville basse et la mer. La double orientation des appartements et leur large surface vitrée offrent le même cadrage sur l'horizon, des loggias faisant office de jardins d'hiver.

Loeiz Caradec revendique «*l'écriture archétypique d'un bâti carapace avec des éléments de modernité*». Des toits en ardoise viennent ainsi surmonter l'opération, qui ne s'en fonde que mieux dans ce capharnaüm urbain. Ceux-ci sont toutefois «*coupés*» dans la partie centrale pour dégager des terrasses qui portent des panneaux photovoltaïques. Comme une bulle de jazz...



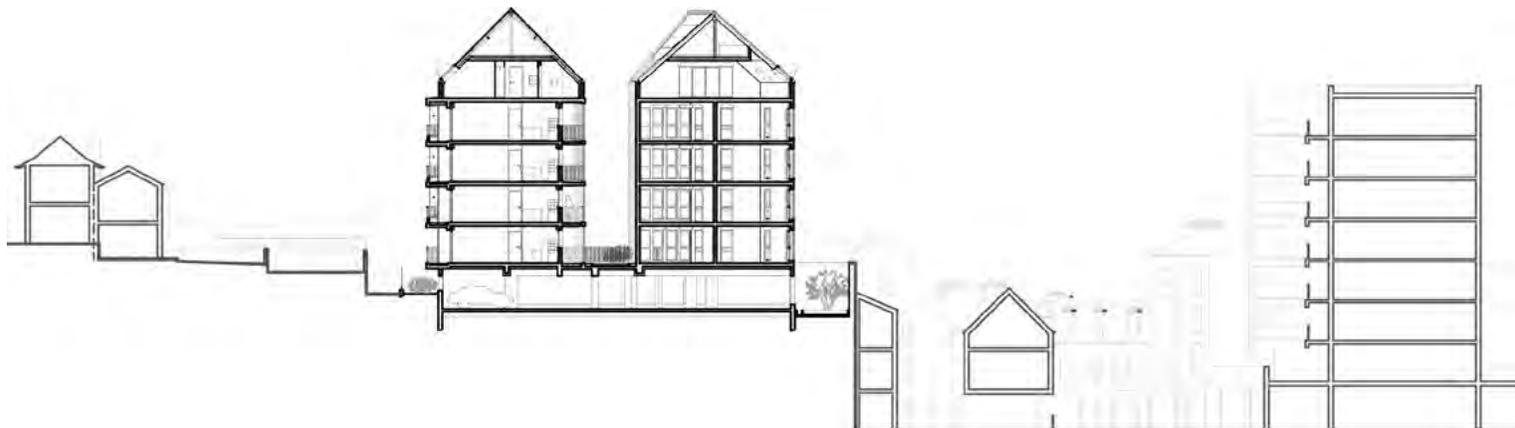


niveau courant

>24



photos Patrick Miano

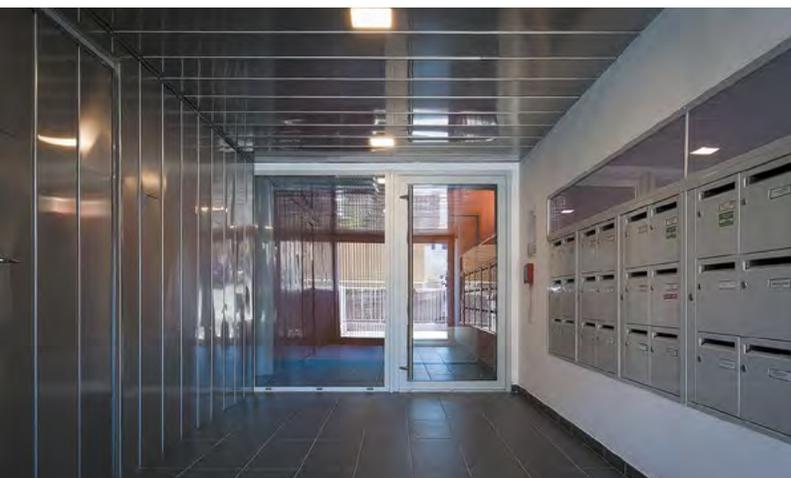


Le jury a aimé...

L'architecture moderne, franche et sincère, « sans grimace ».

L'insertion dans un cadre dense (coloris des façades, toits).

Le traitement particulièrement fin de la volumétrie.



>25

opération 30 logements collectifs
lieu GRANVILLE
maîtrise d'ouvrage SA HLM Coutances Granville
maîtrise d'œuvre SARL Caradec et Risterucci
architectes (Paris)
surface 284 m²



À LIVRE OUVERT

À un jet de galet de Fécamp, entre campagne et falaises de craie, une maison réinvente l'art d'habiter en modifiant radicalement le rapport à l'environnement. L'architecte Antonin Ziegler intervient ici tel un metteur en scène de la vie quotidienne, littéralement cadrée dans le paysage. Une œuvre remarquée bien au-delà de nos frontières.

Les chats sont, paraît-il, de bons indicateurs du degré de confort d'une maison. Naturellement ils s'approprient les meilleurs endroits. Ceux qui nous intéressent pourraient profiter des champs à perte de vue et du soleil éclatant ce jour-là mais non ! Ils préfèrent cette bibliothèque « *suspendue* » d'où – il est vrai – rien ne leur échappe de ce qui se passe à l'extérieur.

Musiciennes et grandes lectrices, ses propriétaires y partagent leurs deux passions. Leur commande initiale n'était pourtant pas celle-ci : elles désiraient construire une extension de plain-pied pour y loger une cuisine et une salle de bains !

Mais lorsque Antonin Ziegler a découvert le contexte, deux choses lui ont sauté aux yeux. Tout d'abord, le salon était encombré de cartons pleins de livres. Et puis l'architecte est monté sur un escabeau et à l'horizon, il a aperçu la mer. *« J'ai donc proposé une autre solution, explique-t-il. D'une part, créer un espace à vivre pour y loger tous ces bouquins et d'autre part, faire une cuisine et une salle de bains à l'intérieur de la maison. Avec une entrée centrale pour distribuer à la fois l'ancien bâti et le nouveau. »*

UN OBSERVATOIRE À DOUBLE SENS

Antonin Ziegler imagine alors un parallélépipède à ossature bois dont la surface vitrée, totalement hors norme, gomme le bâti pour faire place à la fois au cadre de vie et au paysage, selon que l'on se trouve à l'extérieur ou à l'intérieur. Le lieu est d'autant plus propice à l'évasion qu'il ne se situe pas au niveau du sol mais à deux mètres de hauteur (au-dessus d'un garage), comme perché dans les arbres. Un observatoire à double sens en quelque sorte.



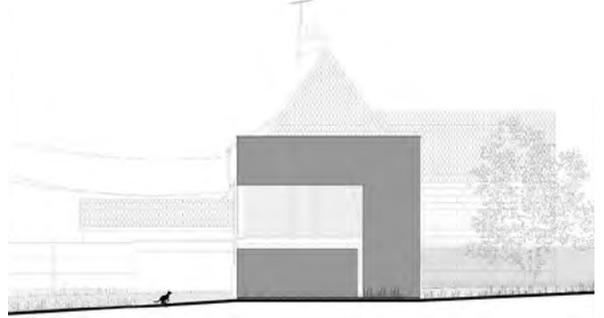
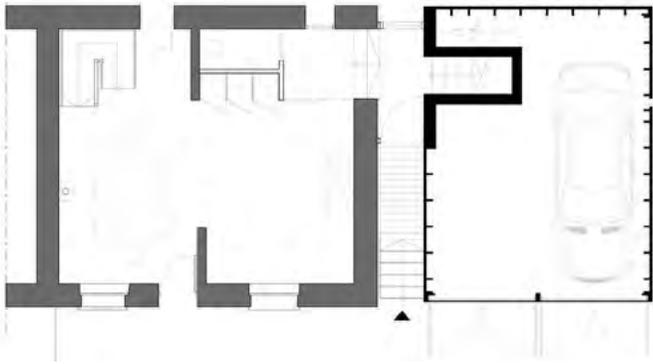
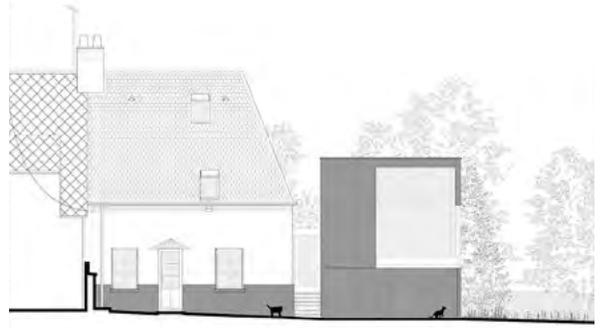
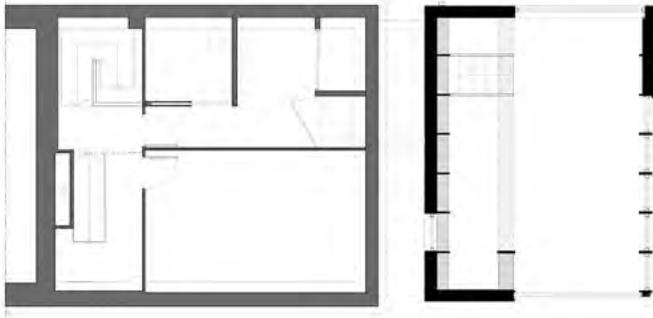


La construction n'en est pas pour autant ostentatoire. Les matériaux sont posés pour ce qu'ils sont. Antonin Ziegler n'a pas pour habitude de cacher. Le principe constructif se donne à lire. C'est à peine si les murs du garage sont recouverts de goudron comme on le fait pour protéger les cabanes de pêcheurs des embruns.

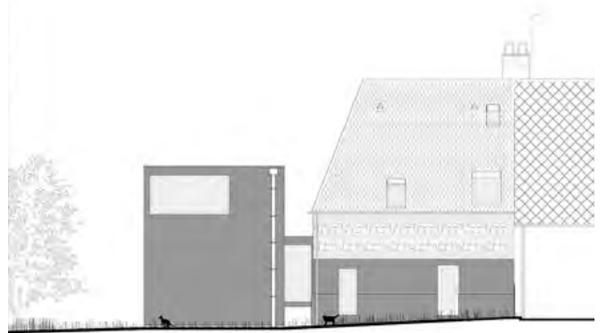
On sent la fascination du maître d'œuvre pour l'architecture des pays nordiques, «*qui ne s'enferme pas, n'hésite pas à dévoiler la vie des gens*». En arrière-plan également, une certaine esthétique que l'on retrouve aux États-Unis, où a beau-

coup voyagé Antonin Ziegler. Affranchi de tout formalisme, cet homme-là, qui s'adonne également à la photo d'architecture, marche à l'intuition, confie tirer son inspiration d'une ambiance, d'un film ou d'un *road trip*. Dans sa vision des choses, l'architecture n'existe qu'à travers la manière qu'ont les habitants de la côtoyer, d'entrer dans un rapport physique et émotionnel au construit. Le résultat est beau comme un tableau d'Edward Hopper.





>30



Le jury a aimé...

Le soin du détail
qui caractérise
cette opération
modeste.

La liaison avec la
maison existante
toute en discrétion.

La mise en œuvre
des matériaux en
parfaite adéquation
avec le projet.



>31

opération Extension impasse
des Falaises
Lieu SENNEVILLE-SUR-FÉCAMP
maîtrise d'ouvrage -
maîtrise d'œuvre Antonin Ziegler architecte (Paris)
surface 90m²





photo Antoine Cardin

LAURÉAT

> SANTÉ & HÉBERGEMENT
SPÉCIALISÉ

INTERVENTION CHIRURGICALE

Le dessin, la mise en œuvre et *in fine* l'insertion urbaine de cette extension de la clinique de la Miséricorde en centre-ville de Caen reflètent un travail d'orfèvre. Les architectes Céline Lepourry-Bernard et Thomas Bernard n'y voient pourtant qu'évidences. Quand la discrétion l'emporte sur la démonstration.

Céline Lepourry-Bernard et Thomas Bernard se définissent comme des artisans de l'architecture. Le couple compose l'ensemble de l'effectif de l'agence Bernard Lepourry-Bernard. Deux semble d'ailleurs être le nombre magique de cette petite structure. «*Nous travaillons sur peu de projets à la fois: généralement deux à l'état de dessin et deux en phase de chantier que nous suivons au plus près, explique Céline Lepourry-Bernard. Et nous avons toujours deux objectifs: insérer discrètement dans le contexte et apporter à l'utilisateur.*»

Sous cet angle, l'opération de démolition-réhabilitation-extension de la clinique de la Miséricorde à Caen s'apparentait à du pain béni bien que le terrain de jeu, en plein cœur de ville, au pied du château et à la jonction des centres ancien et reconstruit, fût une première pour le duo. « Dans cette situation de forte mitoyenneté où la pierre de Caen domine, il fallait trouver le dénominateur commun et bien veiller à ne rien déséquilibrer », souligne Céline Lepourry-Bernard.

VEILLER À NE RIEN DÉSÉQUILIBRER

>34



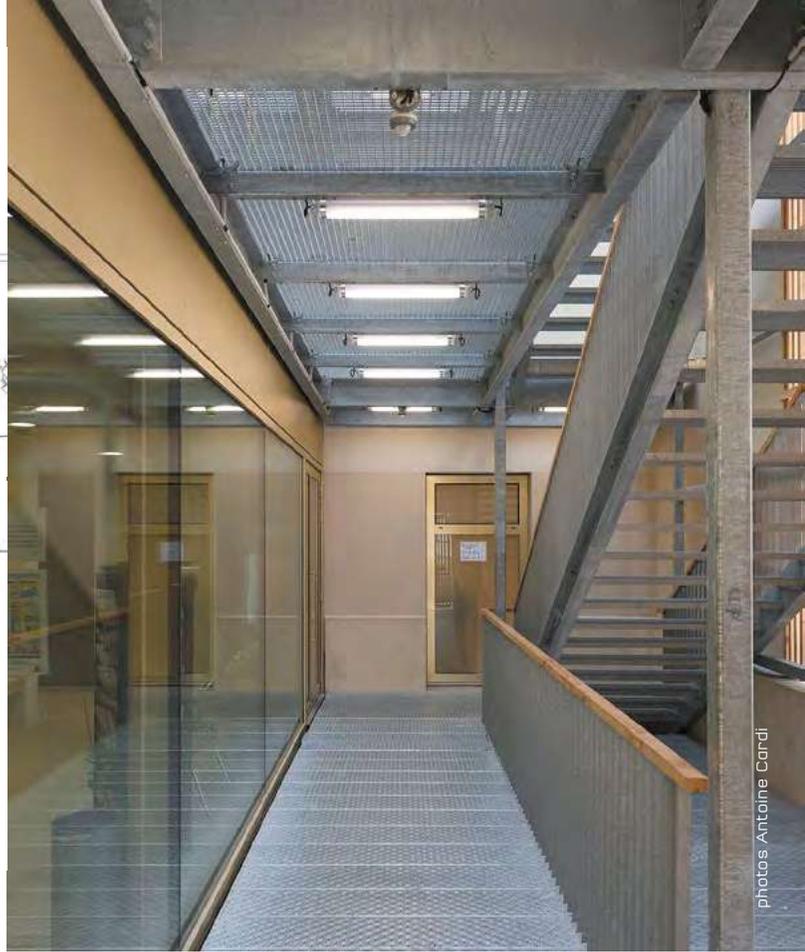
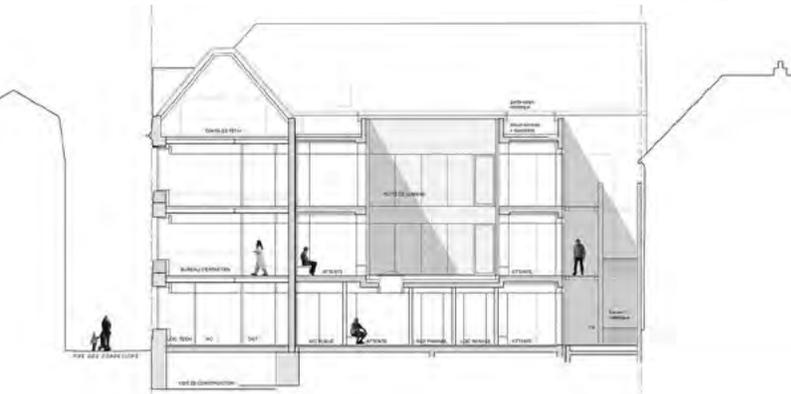
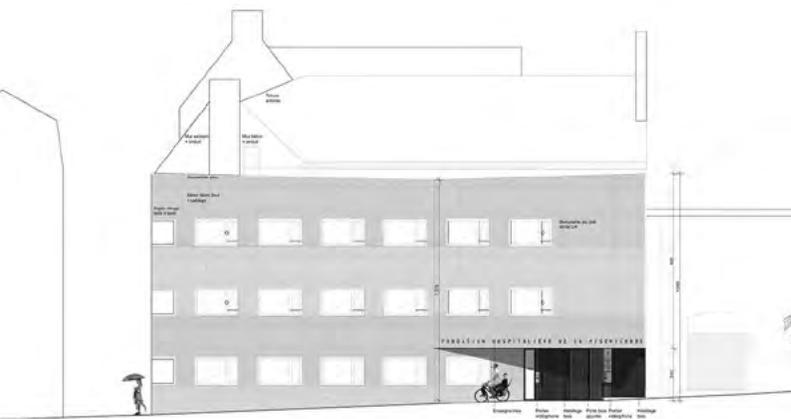


La réponse, tout en sobriété, prend ainsi la forme d'un monolithe à l'aspect calcaire simplement aligné sur la rue. Une écriture résolument contemporaine, impeccablement mise en œuvre par l'entreprise de maçonnerie Zanello: dans le soin apporté à la réalisation de la façade en béton sablé transparent, en effet, le dialogue qui a prévalu entre les différents partenaires de ce projet conduit par la SHEMA pour la Fondation de la Miséricorde.

Comme une autre évidence au regard du cahier des charges, c'est en couronne, autour d'un puits de lumière, que s'organisent les différents flux de ce bâtiment de

890 m². Le rez-de-chaussée accueille le Centre de prévention des maladies infectieuses (CPMI) et la Permanence d'accès aux soins de santé (Pass); les deux étages supérieurs sont occupés par le service de réadaptation cardiaque (salles de consultation et d'échographie en R+1 et activités d'éducation thérapeutique en R+2). Des matériaux naturels (plafonds en fibre de bois notamment) confèrent au lieu un aspect chaleureux, loin des standards aseptisés du genre. Évident et à la fois tellement différent.





photos Antoine Cardé

>36



Le jury a aimé...

La virtuosité de
la maîtrise
d'œuvre
dans un exercice
particulièrement
ingrat car
soumis à
de multiples
contraintes.

La promotion pour
une architecture
hospitalière humaine.



>37

opération Extension de la clinique
de la Miséricorde
lieu CAEN
maîtrise d'ouvrage Fondation hospitalière
de la Miséricorde
maîtrise d'œuvre SARL Bernard Lepourry-
Bernard
surface 845m²



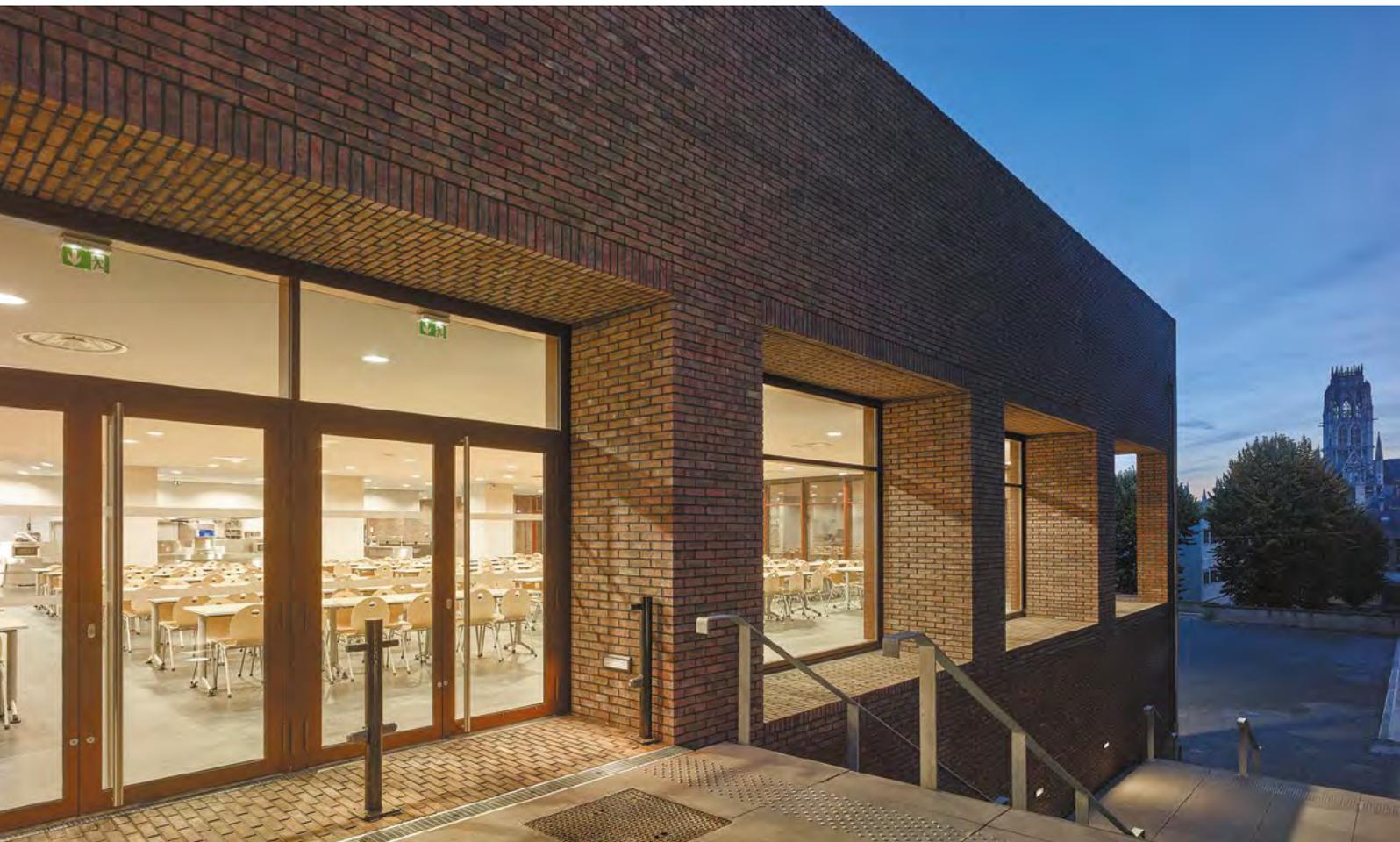
HIER, AUJOURD'HUI ET DEMAIN

Le lycée Corneille de Rouen fait l'objet de classements au titre des Monuments historiques mais également d'un ambitieux programme de restructuration porté par la Région. Sous la cour de Joyeuse, le nouveau restaurant signé ACAU Architectes est comme un trait d'union entre passé et futur.

Les salles de classe sont un peu défraîchies mais n'ont rien perdu de leur prestige au fil des siècles. Ici sont passés les frères Corneille, Pierre et Thomas, Gustave Flaubert, Guy de Maupassant, Antoine Blondin ou, dans un registre plus actuel, Thomas Pesquet. Aucun d'entre eux, par contre, ne reconnaîtrait aujourd'hui sa cour de récréation, où un nouveau volume de briques aux lignes épurées donne un tout autre rythme aux lieux. Le travail de calepinage saute immédiatement aux yeux. Une telle évidence architecturale ne s'impose qu'à la condition qu'aucune concession n'ait été faite en termes de qualité.

Pourtant que cette opération fut compliquée à mener! Pour commencer, la découverte de cavités souterraines; un marché qu'on est obligé d'arrêter; une addition de contraintes techniques qui fait de ce projet un cas... d'école. Au total, cinq années de chantier, encore émaillées de sept défaillances d'entreprises. Mais un dialogue permanent entre le maître d'ouvrage et le maître d'œuvre aura permis de venir à bout de tout.

UN CAS... D'ÉCOLE

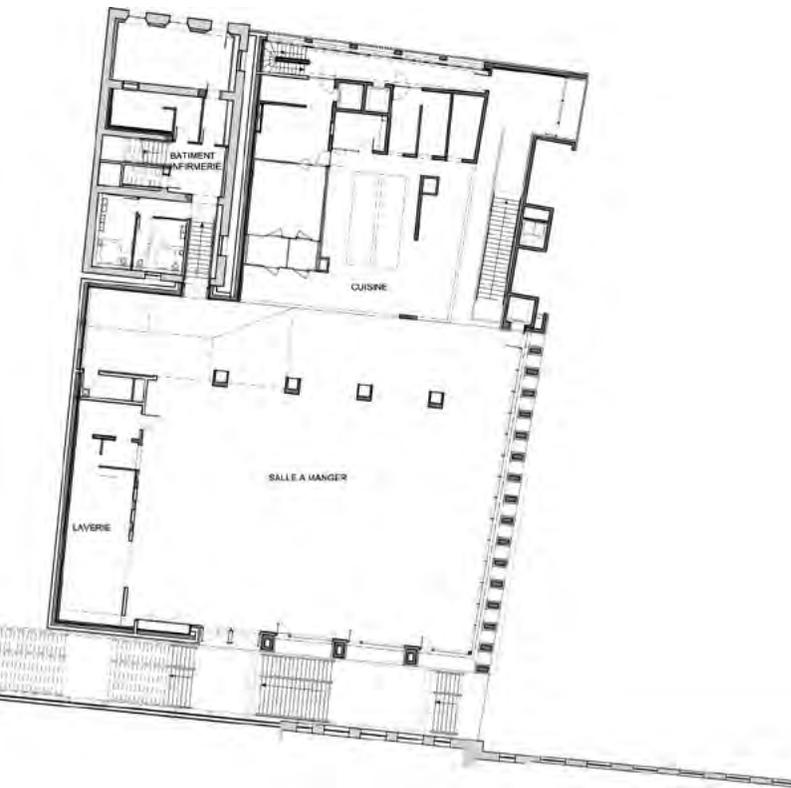




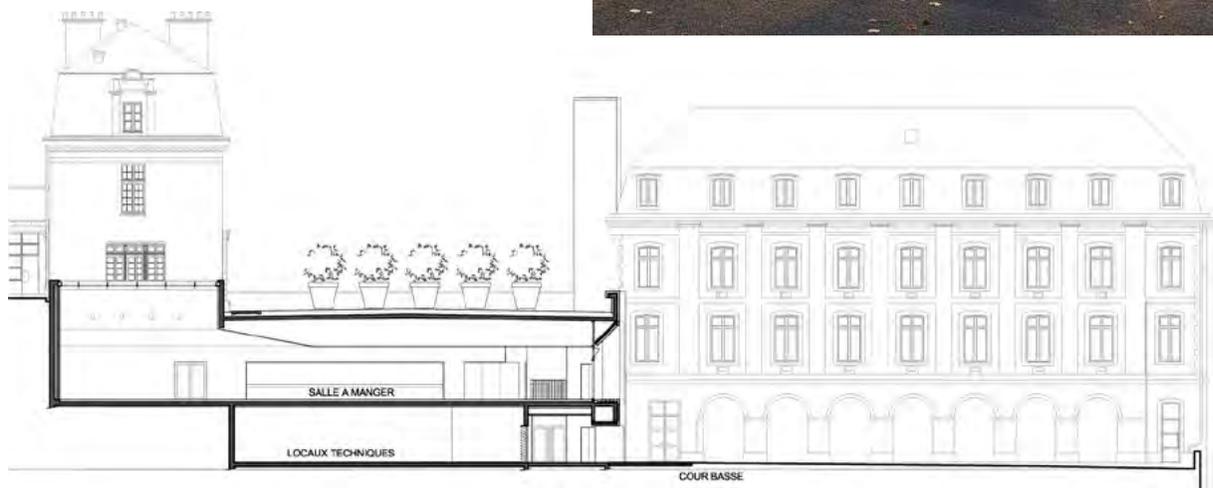
Leur plus belle récompense tient sans doute à la fréquentation par les lycéens des deux lignes de self-service que propose ce nouveau restaurant : sur 1 600 élèves, plus de 900 y ont désormais leurs habitudes. En plein centre-ville de Rouen, où les sollicitations de bouche ne manquent pas. Au-delà c'est l'ensemble des flux de l'établissement qui s'en trouve redessiné grâce au jeu d'escaliers qui fait la liaison avec la cour de Joyeuse. Élèves et professeurs peuvent profiter d'une terrasse au-dessus de la salle à manger, d'où la vue sur la vieille ville et plus loin, sur les collines, est unique.

Mais il faut aussi avoir la curiosité d'aller voir côté livraisons, rue des Minimes, où un moucharabieh et un mur de briques fusionnent avec l'espace urbain. *«Restaurer un édifice, ce n'est pas l'entretenir, le réparer ou le refaire, c'est le rétablir dans un état complet qui peut n'avoir jamais existé à un moment donné»*, disait Eugène Emmanuel Viollet-le-Duc. Le travail effectué par ACAU Architectes au lycée Corneille accomplit ce prodige.





>42



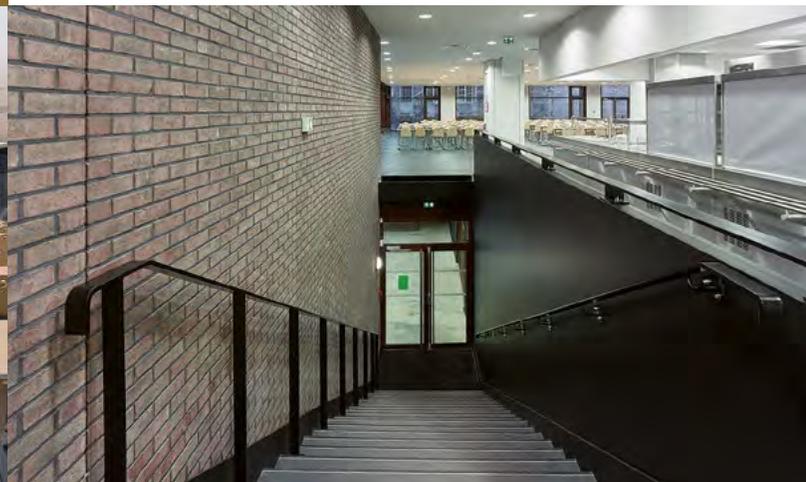
Le jury a aimé...

L'apport
d'un nouveau
paysage.

L'écriture
contemporaine
qui magnifie
les lieux.

Le soin apporté
à la brique.

La fusion avec
l'espace urbain.



>43

opération Réfectoire du lycée
Pierre Corneille
lieu ROUEN
maîtrise d'ouvrage Région Normandie
maîtrise d'œuvre ACAU Architectes (Rouen)
surface 1431m²



VIVE LA CLASSE !

Au fil des ans, Jean-Marc Viste (Atelier Nord Sud) a semé ses petits cailloux un peu partout dans sa Normandie natale : équipements nautiques, logements, médiathèques... Le fils prodigue, qui se définit comme un « architecte-artisan », rejetant d'emblée la notion de spécialité, vient ici poser délicatement une école à l'entrée de Condé-sur-Sarthe (Orne).

La commune de Condé-sur-Sarthe désirait regrouper ses écoles maternelle et primaire dans un même ensemble et profiter de cette opération pour simplifier la lecture de son entrée de bourg et mettre ainsi en place les fondations du développement urbain à venir. L'école est, en effet, la première image que l'on perçoit en arrivant. *« Le maître d'ouvrage avait parfaitement ciblé son programme et s'est donné les moyens d'atteindre ses objectifs, rapporte Jean-Marc Viste. Nous avons travaillé dans un climat de confiance et de grande écoute. C'est une des raisons de la réussite de ce projet. »*

La mission était toutefois plus compliquée qu'il n'y paraît, car Condé-sur-Sarthe ne se résume ni à la création d'un camembert ayant fait carrière ni à la présence sur son territoire de la prison la plus sécurisée de France.

C'est à la fois la communauté urbaine d'Alençon et la campagne. Des carrières y furent exploitées durant des siècles pour la construction de l'agglomération et l'identité de la commune est avant tout engendrée par les édifices en pierre traditionnelle: église, mairie, maisons, murets, unité qu'il s'agissait pour la maîtrise d'œuvre d'étirer jusqu'au site de l'opération.

UN SENTIMENT D'APAISEMENT

Accolé à la maternelle existante, le nouveau bâtiment se développe en L au nord-est du terrain proposé. Il vient ainsi prolonger une continuité spatiale naturelle tout en contenant un site qui manquait jusqu'à présent de définition. En créant une base horizontale au-dessus de laquelle viennent dialoguer les volumes existants, la maîtrise d'œuvre parvient, en effet, à donner une unité au paysage. La vue est soudain comme ponctuée. La construction reprend la pierre traditionnelle, mais de manière contemporaine: présente frontalement, celle-ci se retourne sur la façade est, accompagnant le visiteur vers le centre-ville, jusqu'au parvis de la mairie. Un challenge qui ne pouvait que parler à Jean-Marc Viste, pour qui la matérialité est un sport de combat: *«J'essaie de convaincre les artisans de leur capacité à faire. C'est une vraie question: plus vous dépensez dans des produits industriels plus vous appauvrissez l'architecture.»* Mais la nature verdoyante qui vient s'immiscer jusqu'au cœur du bourg tient aussi sa place dans le projet, le choix ayant été fait d'implanter le nouveau bâtiment dans le sol végétal en retrait du trottoir, sur lequel s'élève un alignement d'arbres.





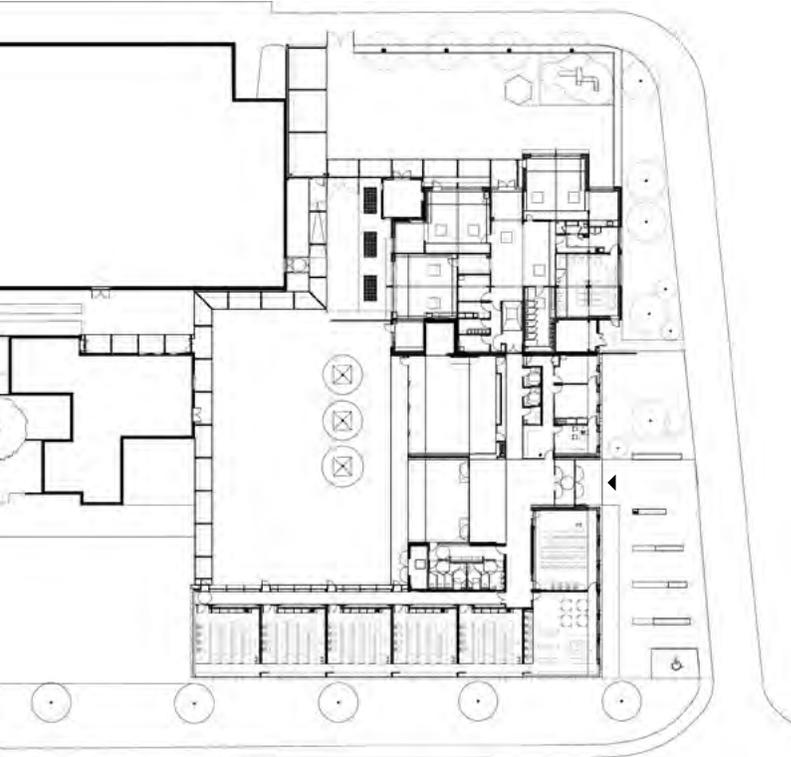
>47

«Il n'y avait aucune raison de remettre en question une maternelle dont le plan en étoile des années soixante fonctionnait bien, explique Jean-Marc Viste. Très simplement nous avons donc créé des locaux partagés qui viennent faire l'articulation de l'ensemble.» Généreux, l'espace d'accueil est largement ouvert vers la cour de récréation. Ce grand hall pouvant ne faire qu'un avec la salle plurivalente attenante grâce à une cloison mobile bénéficie par ailleurs d'une sur-hauteur que la lumière naturelle pénètre par des sheds. Le visiteur est également saisi par la qualité acoustique des lieux: aucun désordre phonique, au contraire un

sentiment d'apaisement (un acousticien accompagne l'architecte sur chacun de ses projets).

«Construire une école c'est avoir beaucoup d'éléments à traiter spatialement, explique Jean-Marc Viste. Des échelles différentes... Cela nourrit le dessin.» Or à l'Atelier Nord Sud, on aime dessiner et réaliser des maquettes. À l'heure de la construction, la finesse de l'écriture s'impose dès lors comme une évidence. Un peu comme celle de l'instituteur sur le tableau noir.





>48

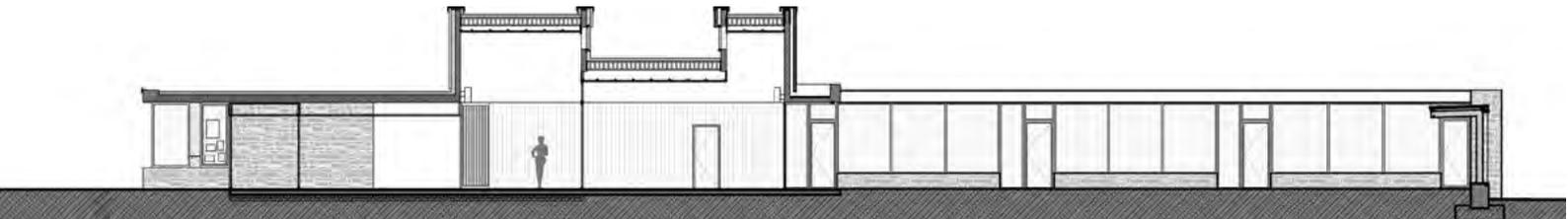


photo: Stéphane Chalmeau

Le jury a aimé...

L'écriture à la fois
élégante et sobre
qui tranche avec
la pratique
habituelle
des bâtiments
d'enseignement.

La mise en œuvre
remarquable.

Le travail sur la
lumière et le son.

La douceur du lieu.



>49

opération Restructuration
du groupe scolaire
lieu CONDÉ-SUR-SARTHE
maîtrise d'ouvrage Commune de Condé-sur-Sarthe
maîtrise d'œuvre Atelier Nord Sud (Paris)
surface 1300m²



INTELLIGENCE COLLECTIVE À TOUS LES ÉTAGES

La Maison de la recherche et de l'innovation (MRI), alias Le Dôme, est le premier centre de médiation scientifique français installé dans un bâtiment créé ex-nihilo. Pour coller au plus près du sujet, l'agence Bruther a imaginé un objet architectural libre qui peut devenir lui-même lieu d'expérimentation.

Bruno Dosseur, le directeur de l'association Relais d'sciences et du Dôme, a désormais l'habitude de recevoir des visiteurs: étudiants en urbanisme un jour, journalistes espagnols spécialistes de l'architecture le lendemain... *«On nous demande également d'intervenir un peu partout, en France et à l'International.»* Trois ans après son ouverture, le Dôme est déjà une référence. Des six centres de culture scientifique technique et industrielle (CCSTI) qui maillent l'Hexagone (Paris, Grenoble, Toulouse, Bordeaux, Rennes et Caen), Relais d'sciences est, en effet, le seul à disposer de locaux non pas réhabilités mais dessinés

spécialement pour répondre à sa mission, en l'occurrence la médiation à l'heure du numérique. Le projet architectural vient en quelque sorte se calquer sur le projet culturel. D'ailleurs, allez poser la question aux cinq autres: et si c'était à refaire? Tous vous répondront qu'ils construiraient le Dôme!

«Notre chance finalement a été de travailler durant 15 ans hors les murs, analyse Bruno Dosseur. Nous pouvions proposer une démarche entièrement nouvelle, suite logique de nos expériences partagées avec les autres CCSTI.» Le concours suscita 115 candidatures, dont allaient émerger cinq finalistes. Relais d'activités, maître d'ouvrage assisté de Normandie Aménagement, choisira de faire confiance à une agence d'architecture n'ayant alors que quelques années d'exis-

VERTICALISER

tence, celle de Stéphanie Bru et Alexandre Theriot, plus connue sous le nom de Bruther. «Une vraie rencontre», appuie Bruno Dosseur.

Entre-temps la règle du jeu a toutefois été modifiée: si l'implantation sur la presqu'île de Caen n'a jamais été remise en cause, le lieu a changé. Et la parcelle de 2 000 m² promise au départ est en définitive trois fois plus petite! Il allait donc falloir verticaliser. Mais pour rester dans l'esprit «espace public», Bruther eut l'idée géniale de surélever de six mètres le bâtiment de béton, de verre et d'acier, créant de fait une place couverte.

Au-dessus, ni salle d'exposition, ni salle de conférence, mais un empilement de trois duplex autonomes et modulaires de 400 m², surmontés d'un toit terrasse pour l'évène-





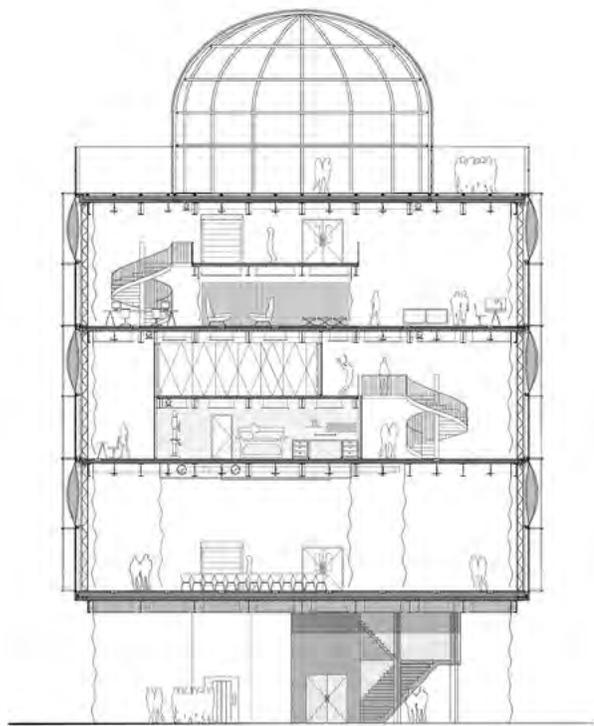
>53

mentiel, dont le dôme, qui a donné son nom au bâtiment, culmine à 34 mètres. La prise en considération d'un modèle économe a conduit à concevoir des espaces à la fois sobres et très techniques. Chaque mètre carré est dédié à l'usage, le stockage s'effectuant en demi-étage sur 150 m². «*Tout est pensé pour que le bâtiment fonctionne avec le moins de personnels possible*», explique Bruno Dosseur. Par exemple, il n'y a pas de billetterie à l'entrée afin de favoriser l'accessibilité. Résultat: le Dôme vit en mode 24/24 7/7. Il abrite un *Living Lab*, un *Fab Lab* mais également une résidence de projets regroupant une vingtaine de struc-

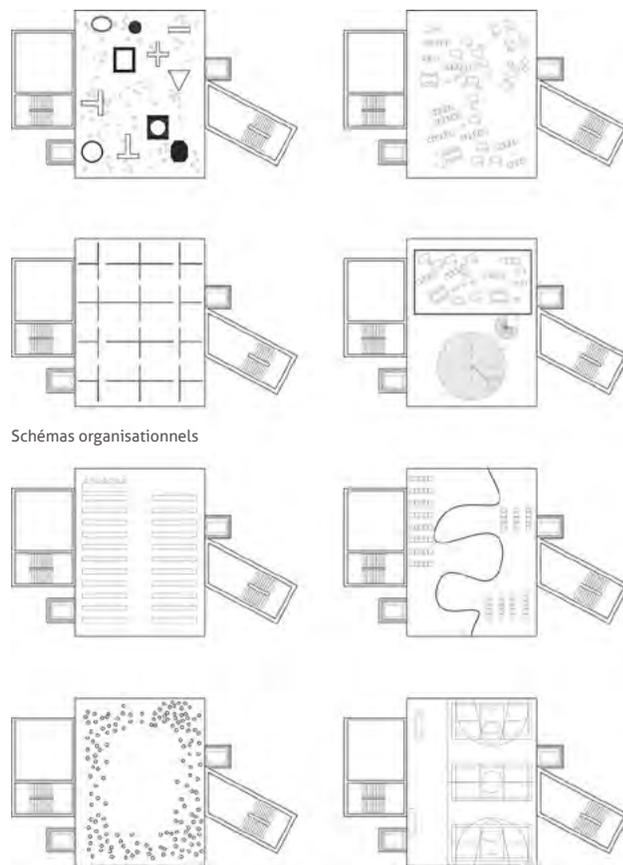
tures. Et si les jeunes adultes constituent sa cible prioritaire, les professionnels de la recherche et de l'innovation viennent eux aussi y travailler.

Bâtiment totem de la French Tech Normandy tout autant que de la presqu'île de Caen, le Dôme est in fine aussi insolite par son architecture que par sa programmation et son modèle économique. Il constitue tout simplement un tiers-lieu au sens noble du terme, à savoir un espace qui place l'intelligence collective au centre de la cité.





>54



Schémas organisationnels



matos Filip Dujardin

Le jury a aimé...

L'innovation qui répond
à la fois à la taille
réduite de la parcelle,
à l'économie de ce
projet associatif et au
temps court du
chantier (10 mois).

La modularité
du bâtiment synonyme
de durabilité.



>55



opération Le Dôme, Maison de la recherche
et de l'imagination
lieu CAEN
maîtrise d'ouvrage Relais d'ouvrages
maîtrise d'œuvre Bruther Architectes (Paris)
surface 2500m²





photo Eric Peltier

UN AUDITORIUM UNIQUE AU MONDE

La chapelle Corneille, dont Marie de Médicis posa la première pierre en 1615, échappa de peu à la destruction à la fin du 19^e siècle.

L'édifice a désormais trouvé une nouvelle vocation: la musique. L'Atelier d'architecture King Kong a écrit la partition de cette reconversion tout en virtuosité.

C'est une des curiosités architecturales de Rouen: une église baroque au cœur de celle que Victor Hugo appelait «l'Athènes du genre gothique». De l'extérieur, la chapelle Corneille n'est pas sans évoquer l'église du Gesù à Rome, à laquelle il manquerait toutefois une partie. C'est pourquoi lorsque la décision fut prise de la transformer en auditorium, la Région, maître d'ouvrage, laissa le choix à la maîtrise d'œuvre d'imaginer une extension. Mais l'Atelier d'architecture King Kong a fait sans! Le génie des lieux s'en trouve préservé et même mis en valeur par des emmarchements en courbe et contre-courbe qui viennent se fondre dans le tissu urbain et redessiner l'espace public.

Néanmoins, le spectateur n'est pas invité à entrer par la porte principale. Le dénivelé existant entre la chapelle et la rue a, en effet, été ingénieusement exploité pour intégrer dans le soubassement l'accueil du public (billetterie, vestiaire, sanitaires). L'accessibilité de l'auditorium est ainsi facilitée par la magie d'un véritable parcours initiatique de l'agitation de la rue à l'univers feutré de la salle de concert.

PARCOURS INITIATIQUE

On pénètre donc dans le saint des saints par en-dessous, ce qui décuple l'émerveillement de la découverte. En face, un ascenseur surgi d'une absidiole semble revisiter l'élévation. À gauche, l'auditorium en lui-même, déployé à la croisée du transept, sur trois ou quatre côtés selon les besoins du spectacle. Et comme descendue du ciel, une gigantesque sphère mobile de sept mètres de diamètre et de quatre tonnes, fruit de l'imagination des architectes de King Kong. L'idéal du plan centré se trouverait condensé dans cette géode,

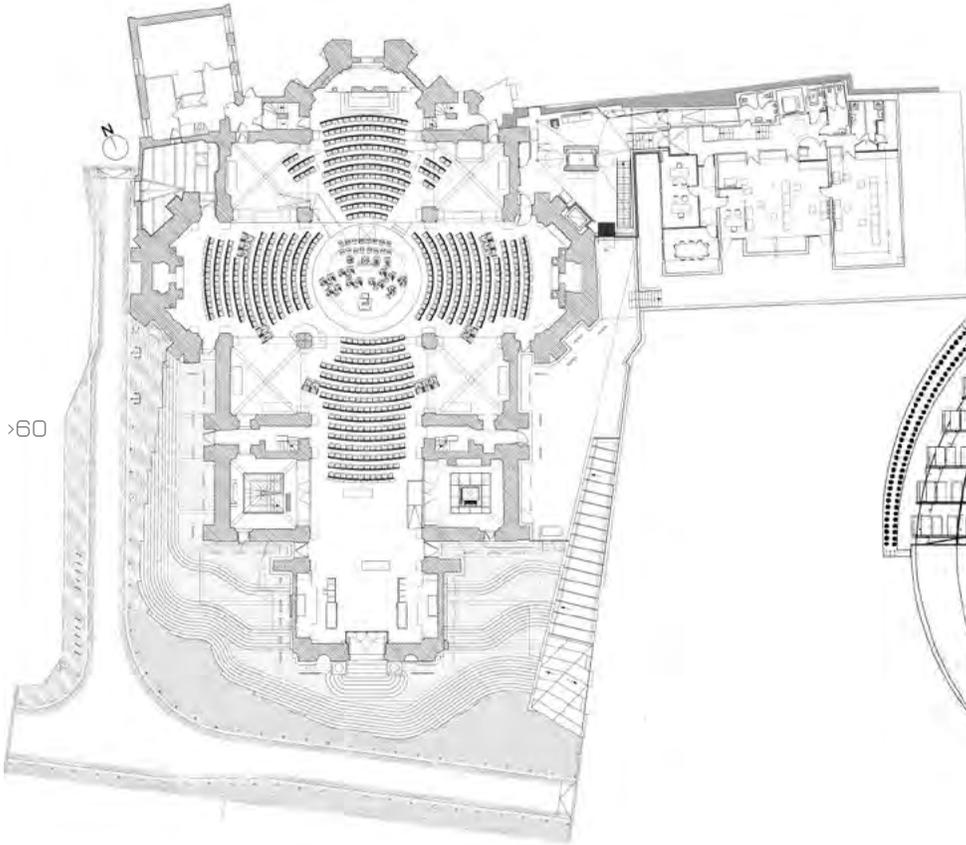
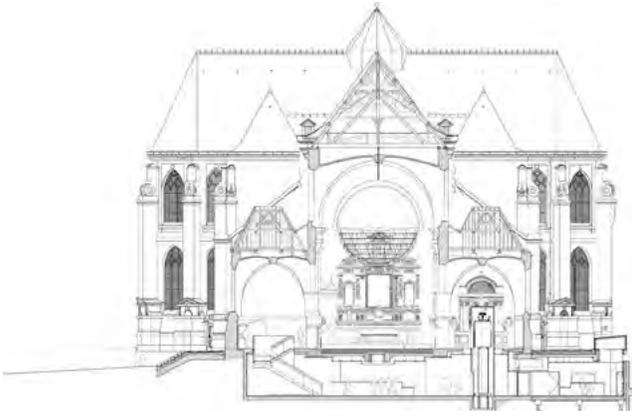




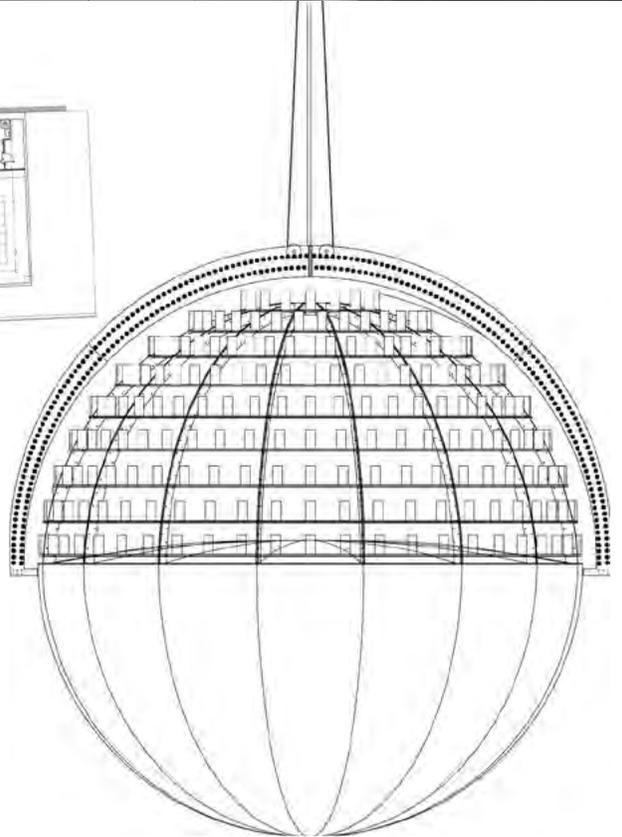
composée de deux hémisphères réunis par une lentille acoustique qui évite la dispersion du son. L'un est constitué de membranes d'acier à laquelle sont suspendues plusieurs centaines de diodes; l'autre est entièrement réfléchissante. Lorsqu'il lève les yeux, le spectateur se voit donc confronté au double anamorphique de la chapelle, jeu d'illusion particulièrement en vogue à l'époque baroque. La beauté est partout. La chapelle Corneille n'est pas le premier lieu de culte reconverti en salle de concert. On pense notamment à Saint-Pierre-des-Cuisines à Toulouse ou à Santo Stefano al Ponte Vecchio à Florence. Aucun,

cependant, n'atteint ce degré de perfection. Et forcément remonte à la surface le souvenir du grand chef d'orchestre roumain Sergiu Celibidache, qui aimait tant se produire à Rouen. «Celui qui arrive à savoir que la musique est vraie a dépassé la beauté», disait-il. Des mots qui vont comme un gant au travail des architectes de l'Atelier King Kong.





>60



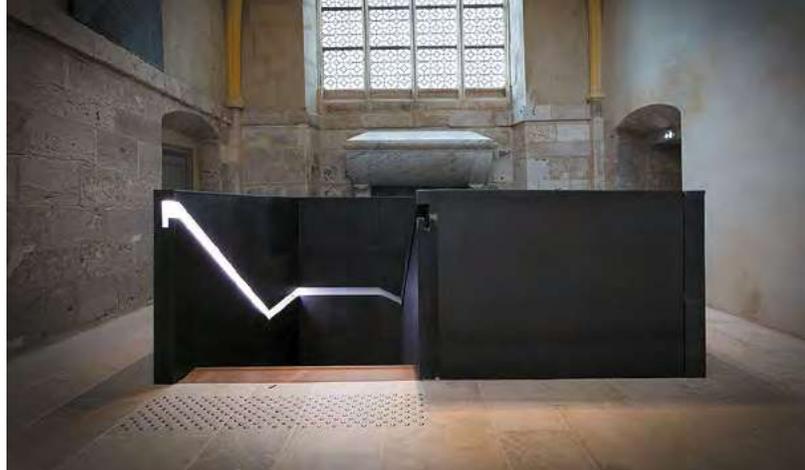
photos Eric Peltier

Le jury a aimé...

L'esthétique
du projet
jusque dans les
moindres détails.

La qualité
d'ensemble
de l'opération
en dépit de
nombreuses
contraintes.

Le travail
ingénieux sur
l'accessibilité.



>61

opération Auditorium de
la chapelle Corneille
lieu ROUEN
maîtrise d'ouvrage Région Normandie
maîtrise d'œuvre Atelier d'architecture King Kong
(Bordeaux)
surface 1140m²





photo Stéphane Chalmeau

L'ESSENCE DE L'ARCHITECTURE

Place forte de la culture, Caen la mer bénéficie notamment d'un réseau de lecture très étendu, que la médiathèque Quai des Mondes à Mondeville est venu encore enrichir. Conçue par l'Atelier Nord Sud, elle cohabite avec un pôle social et une salle dotée de gradins amovibles pouvant accueillir une centaine de spectateurs.

Coincé entre l'assourdissant périphérique, une salle de sport et des logements récents, le site était déjà presque suroccupé. En le découvrant, l'architecte Jean-Marc Viste s'est fait la réflexion qu'«*il ne fallait pas rajouter une écriture supplémentaire mais au contraire créer un calme*». La volumétrie de l'équipement est donc volontairement simple: tout s'inscrit dans un double carré de verre, de cuivre et de béton blanc, réinterprétation de la pierre de Caen. C'est le programme qui lui donne sa logique.

De fait, à peine le visiteur a-t-il posé le pied à l'intérieur du hall d'accueil – totalement transparent et en double hauteur – qu'il est en mesure de comprendre le fonctionnement du bâtiment, en même temps que le gagne l'apaisement. Les opacités sont concentrées côté périphérique formant un espace tampon. Un escalier surdimensionné offre une continuité entre le rez-de-chaussée (accueil, pôle social, cafétéria) et la médiathèque en elle-même, à l'étage. Un patio accentue encore cette impression d'ouverture spatiale.

COMPRENDRE LE FONCTIONNEMENT

>64



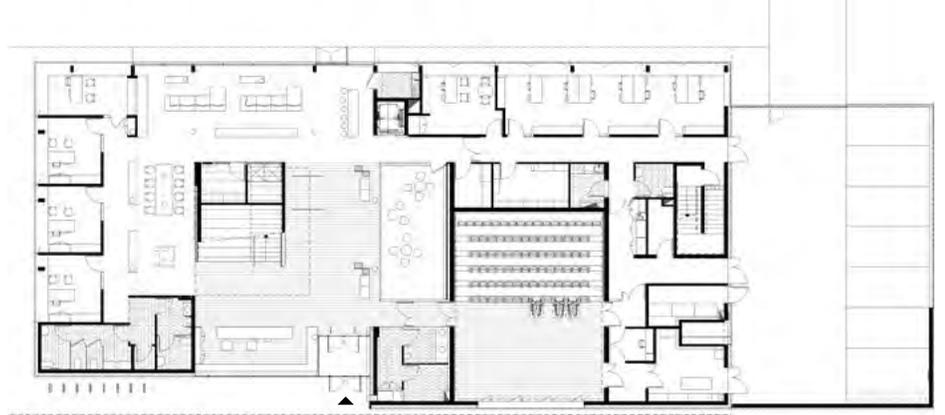
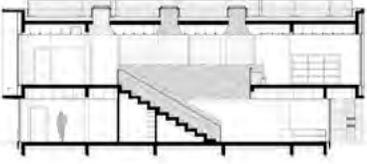
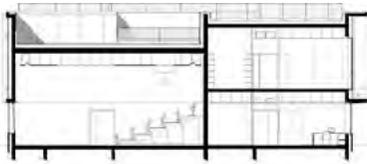


«Une bibliothèque c'est un peu l'essence de l'architecture: cela doit bénéficier en tous points d'une vraie qualité lumineuse», explique Jean-Marc Viste. La partie dédiée à la lecture se trouve donc dans une situation privilégiée, au milieu de façades largement éclairées en balcon sur l'environnement, l'une donnant sur un petit square, une autre sur le parc municipal du Biez. Le patio apporte également sa part de lumière.

Point de rupture d'échelle: le lecteur passe de la plus grande à la plus petite de manière très fluide. C'est le stockage des livres, en très grand nombre sur une si petite surface (1344 m²), qui fabrique le

plan libre. Une véritable qualité domestique s'en dégage qui donne l'étrange sentiment d'un prolongement de son propre salon, la déclinaison du bois ajoutant à cette intériorité généreuse et confortable. Le public apprécie ce lieu chaleureux. Pour preuve, sa fréquentation n'a pas baissé avec l'ouverture de la grande bibliothèque Alexis-de-Tocqueville.

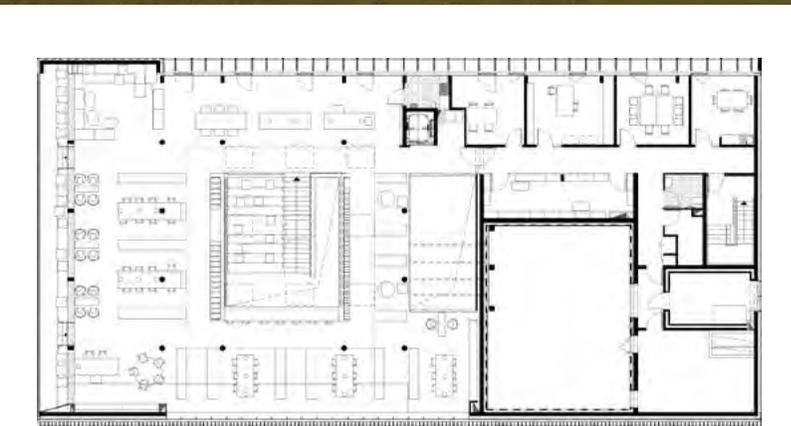




>66

rdc





étage



>67

opération Médiathèque
«Quai des Mondes»
lieu MONDEVILLE
maîtrise d'ouvrage Commune de Mondeville
maîtrise d'œuvre Atelier Nord Sud (Paris)
surface 1344 m²





photo Stéphane Chalmeau

CAEN TU AS PISCINE

Longtemps serpent de mer errant en eaux troubles, la rénovation du Stade nautique Eugène-Maës de Caen a enfin abouti. À la suite de Luc Duncombe alors président de Caen la mer, l'ancien maire Philippe Duron puis son successeur Joël Bruneau, ont permis à ce projet d'exister. L'architecte breton Jean Guervilly, associé pour l'occasion à Thomas Bernard, a lui aussi fait preuve de ténacité.

Nonobstant de solides références, Jean Guervilly n'est pas homme à se pousser du col. Il refuse toute spécialité, ne revendiquant qu'une détermination à « *construire proprement des choses qui vont servir aux gens* ». Pas de PPP ni de marché de conception-réalisation chez lui. Rien n'est inscrit dans le béton. Seule l'intelligence commande.

Au final, le nouveau stade nautique de Caen est très différent de la figure imposée par un concours dont Dietmar Feichtinger, Thierry Nabères et BVL Architecture furent finalistes. *«Au départ, il s'agissait d'une simple rénovation-extension, explique Jean Guervilly. Et puis nous nous sommes aperçus que cela coûterait plus cher de rénover. Comme nous avons l'écoute des élus, nous avons pu changer notre fusil d'épaule en cours de route et petit à petit, nous avons pratiquement tout démoli. À l'arrivée, c'est beaucoup mieux!»*

L'ÂME D'UN STADE

Mais l'acte de démolition n'est pas forcément synonyme d'effacement du passé. *«Ce stade a une âme, poursuit le maître d'œuvre. Depuis 1966, il est dans les habitudes des Caennais de s'y rendre. Nous avons donc fait en sorte que le nouveau bâtiment soit comme un musée supplémentaire dans la ville avec, à l'intérieur, une piscine.»* Les usagers des bassins extérieurs nagent ainsi en balcon sur la cité.

>70



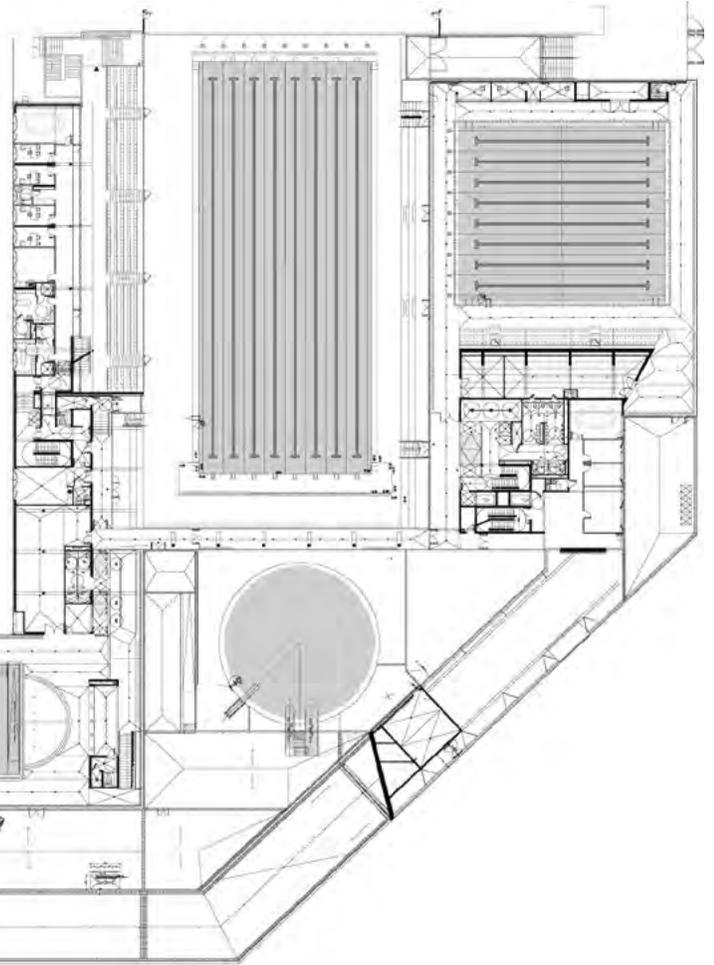


>71

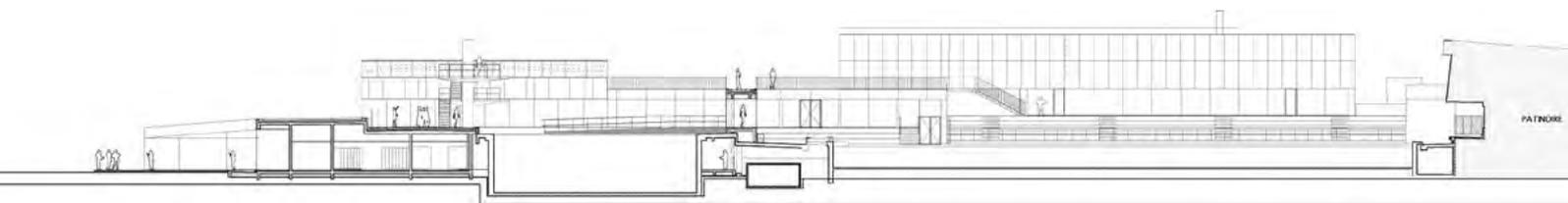
Compte tenu de la durée exceptionnelle du chantier (cinq ans), celui-ci fut découpé en plusieurs tranches, ce qui permit au public de continuer à accéder à l'équipement durant les travaux. En 2017, la pose d'une cuve en inox de 1000m² dans le bassin olympique clôturait les opérations. «*C'est reparti pour 50 ans!*», se réjouit Jean Guervilly. Construire pour durer: idée-force chez l'architecte qui a apprécié à sa juste valeur la constance républicaine dans laquelle il a pu s'exprimer. En effet, si Philippe Duron, maire et président de la Communauté d'agglomération Caen la Mer de 2008 à 2014, eut le mérite de débloquent ce dos-

sier, son successeur Joël Bruneau peut, pour sa part, être remercié de ne pas l'avoir lâché. «*La maîtrise d'ouvrage savait très précisément ce qu'elle voulait*», insiste Jean Guervilly, comme pour mettre encore l'accent sur ce point central. Il faut croire que les Caennais ont été sensibles à cette pugnacité puisque l'an passé, le stade Eugène-Maës a accueilli 320 000 visiteurs, contre 170 000 auparavant.





>72



Le jury a aimé...

Un grand équipement
d'une qualité rare.

Le soin apporté aux
différents bassins
comme aux espaces
intermédiaires.

L'omniprésence de
la lumière.

L'intégration dans
l'environnement.



>73

opération Stade nautique «Eugène Maës»
lieu CAEN
maîtrise d'ouvrage Communauté d'agglomération
Caen la Mer
maîtrise d'œuvre Jean Guervilly (Saint-Brieuc)
et SARL Bernard Lepourry-
Bernard (Caen)
surface 13600m²





LE CANOÛ TIRÉ À QUATRE ÉPINGLES

Venant se glisser en douceur dans un cadre bucolique, tel un fil dans le chas d'une aiguille, la base sport nature réalisée par Philippe Goudenège à Saint-Sulpice-sur-Risle (Orne), à quelques mètres seulement de l'historique manufacture Bohin, est une leçon d'architecture en milieu rural.

Saint-Sulpice-sur-Risle se mérite. D'Alençon, d'Évreux ou de Lisieux, comptez une bonne heure de route pour atteindre ce village d'à peine 1 700 âmes niché au cœur du pays d'Ouche, dans le canton de L'Aigle. C'est encore l'Orne mais le bâti est un peu en avance sur l'Eure. Ici, depuis 150 ans on fabrique des aiguilles au milieu des meules de foin. Créée en 1866 la manufacture Bohin n'a jamais quitté les lieux, donnant tout son sens au slogan «*Normandie fort et vert*».

Saint-Sulpice-sur-Risle. Sa mairie, son école, son église, son ancien prieuré. Blondin vient à l'esprit: «*La France est belle quand elle se déploie sous nos pas*». Pourtant, rien de figé dans cette carte postale.

L'architecture contemporaine y fait même montre de tout ce dont elle est capable. Oh! Pas de grand geste mais un coup de crayon parfaitement taillé qui vient surligner le relief remarquable. Selon le souhait de la commune de Saint-Sulpice-sur-Risle, maître d'ouvrage, le bâtiment de 660 m² dessiné par Philippe Goudenège remplit la double fonction de base sport nature et de salle communale. Implanté face au Sud, à flanc de coteau, il vient s'encaster dans celui-ci. Les vues, d'en haut vers la rivière et d'en bas vers le village, sont ainsi préservées.

«*Notre approche fut avant tout contextuelle, explique le maître d'œuvre, apprécié dans la région pour ses réalisations à Louviers. C'est le contexte tant paysagé que programmatique qui est porteur de l'écriture architecturale. Une analyse fine du paysage a révélé les caractéristiques minérales et végétales du lieu.*»

La conduite du projet est la transcription de cette analyse. L'implantation du bâtiment vient recoudre un paysage au coteau excavé; créer du lien entre le haut et le bas de celui-ci mais également entre le village historique et une zone pavillonnaire diffuse; enfin, matérialiser l'accès à la rivière pour tous. La qualité de la mise en œuvre le dispute à l'intégration: les matériaux dialoguent avec l'existant. Le peuplier rétififié avec le bardage du clocher;

RECOUDRE UN PAYSAGE





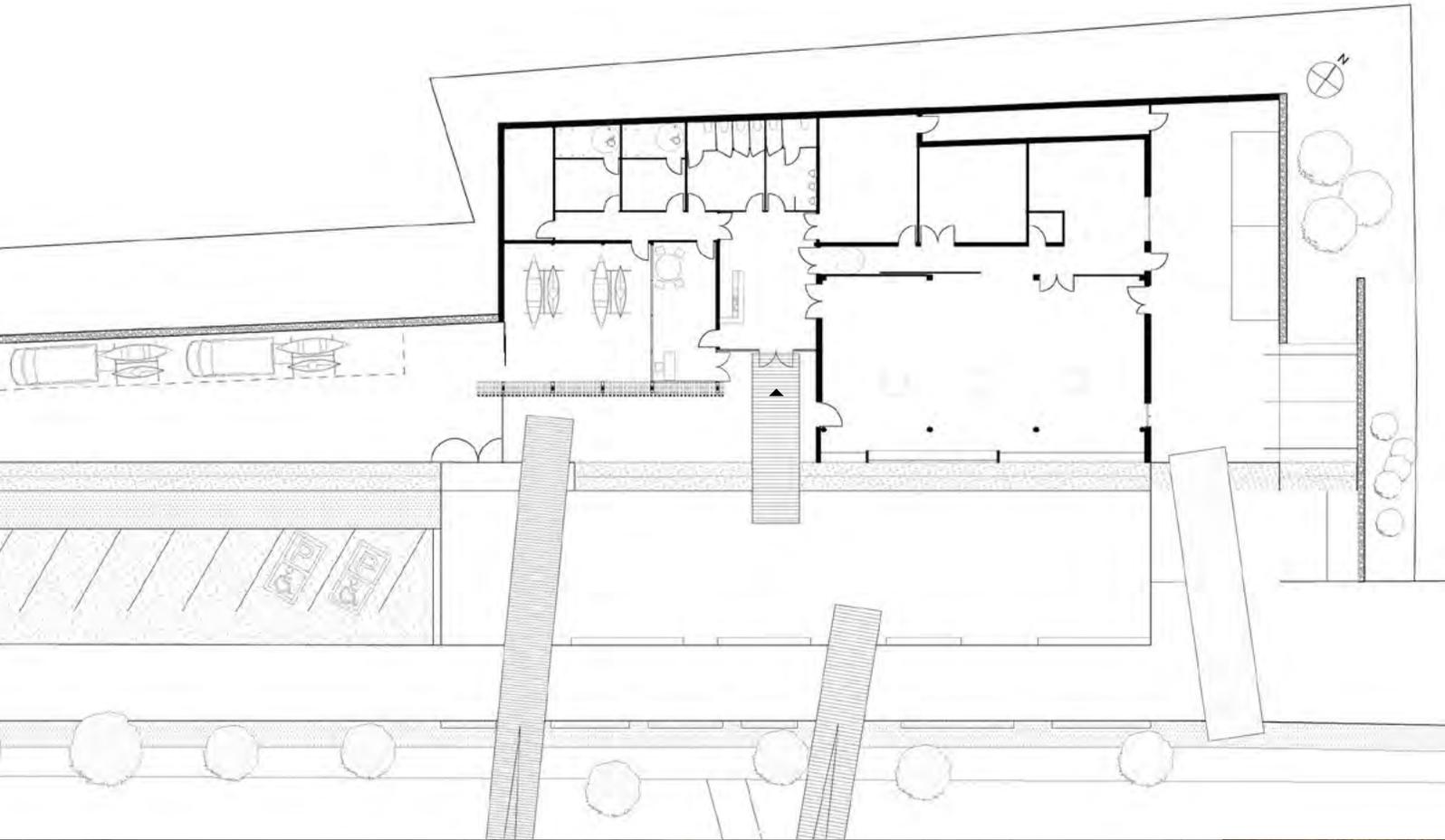
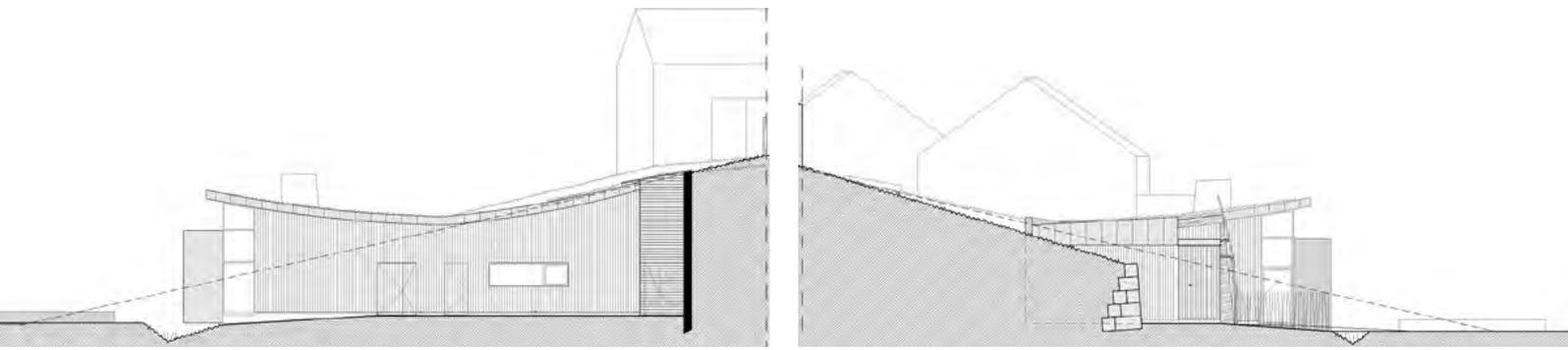
>77

l'acier Corten avec les tuiles plates et les briques foncées; végétalisée, la toiture de la salle n'est en fait que la continuité du coteau... Deux volumes répondent aux deux fonctions, mises en relation par un auvent et un hall transparent qui marquent l'entrée. Entre les pignons bardés de bois, la façade de la salle communale, largement vitrée et protégée par un jeu de brise-soleil, donne à lire les différents plans de la nature. Le hangar à canoës est pour sa part abrité derrière une vêtue de lames bois courbes dont l'assemblage ajouré permet de ventiler l'espace. Des murs de soutènement en gabions de silex et une noue végétalisée

délimitent l'espace extérieur, le cheminement jusqu'à la Risle s'effectuant par des platelages et des rampes en bois. Le transport des canoës jusqu'à l'eau est ainsi facilité.

L'architecture est ici le support d'une pensée culturelle, où le vide est considéré pour mieux gérer le plein et où le déplacement est un élément constitutif de l'espace. Poétique, elle s'en réfère à l'histoire sans verser dans l'historicisme et le pastiche. C'est la Normandie de Maupassant.





Le jury a aimé...

Le choix
particulièrement
judicieux du lieu
d'implantation.

Le jeu de
l'architecture avec
l'environnement.

La construction
semi-enterrée
qui prolonge
le paysage.



>79

opération Base sport nature
et salle communale
lieu SAINT-SULPICE-SUR-RISLE
maîtrise d'ouvrage Commune de Saint-Sulpice-
sur-Risle
maîtrise d'œuvre Goudenège architectes (Paris)
surface 660m²





photo Sandro Di Carlo Darsa

LAURÉAT

> BÂTIMENT
DE SERVICE PUBLIC

UNE CERTAINE IDÉE DU SERVICE PUBLIC

Une opération multiple pour une triple maîtrise d'ouvrage : la commande était complexe. Elle a immédiatement « parlé » à Antoine Pélissier et Benoît Andrier, co-fondateurs en 2012 de l'agence Agapé Architectes, dont l'engagement est double : construire et transmettre.

À peine six ans d'existence et déjà de solides références en Normandie. La très remarquable église Notre-Dame-de-Bonsecours au Havre, c'est eux. Alors quand Seine Manche Promotion a lancé un concours pour le compte de Logéal Immobilière, de la commune de Caudebec-en-Caux (Rives-en-Seine) et de la communauté de communes Caux Vallée de Seine, les convier à candidater s'est posé comme une évidence pour la maîtrise d'ouvrage.

Le programme: la construction d'un ensemble comprenant une maison des services publics, une crèche, un cabinet médical et huit logements sociaux. Issu de l'école de Paris-Belleville, Antoine Pélissier a déjà en lui cette fibre du logement social mais au-delà, il est, avec son complice Benoît Andrier, habité par une certaine idée de la profession d'architecte, dans laquelle la notion de service public est centrale. «*On construit pour la société, confie-t-il. L'enjeu était ici de parvenir à tout mixer.*» Qui plus est sur une parcelle de terrain de forme triangulaire, située à la limite du centre reconstruit, au fond d'un vallon où court un ruisseau apprécié des truites et des anguilles.

CONSTRUIRE POUR LA SOCIÉTÉ

Avec ses bâtiments implantés en lanière qui préservent les vues sur l'ensemble du site mais également un subtil jeu de plissés dans la construction qui vient en épouser la géométrie, l'équipe d'Agapé, associée pour l'occasion à l'architecte Christophe Potet, aura convaincu les maîtres d'ouvrage de lui accorder leur confiance. Puis par la suite d'augmenter de façon substantielle une enveloppe budgétaire qui, au départ, lui semblait peu réaliste au



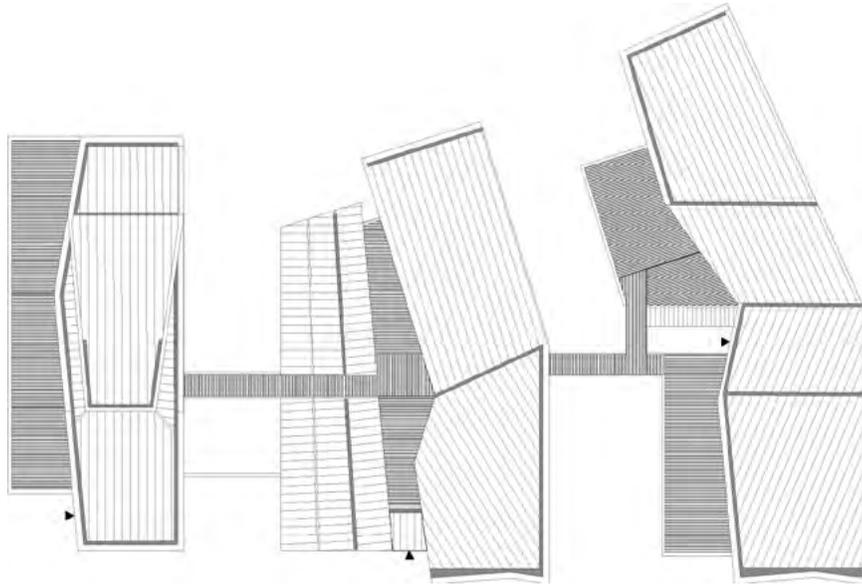
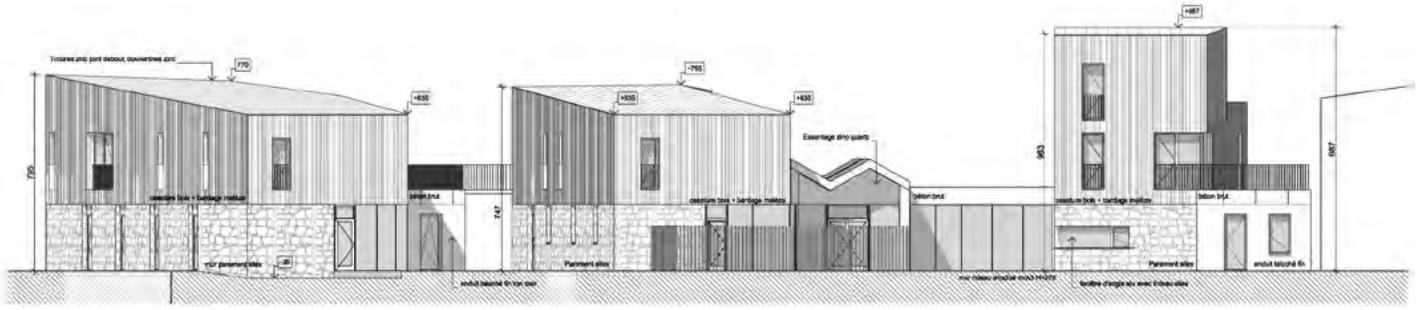


regard de ses exigences en termes de qualité. «*Nous tenions notamment à habiller les soubassements en maçonnerie de silex*», explique Antoine Pélissier.

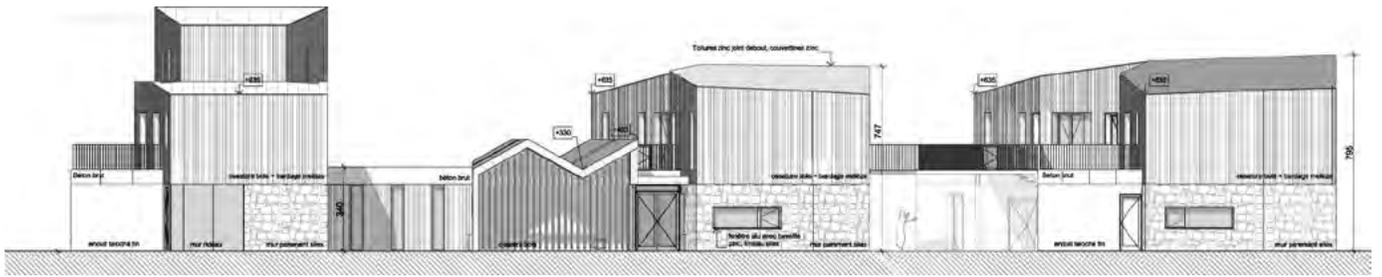
Les espaces accueillant du public sont situés en rez-de-chaussée et les huit logements en étage. Le bardage bois de ces derniers évoquent les façades des granges de la région. Aucune clôture n'est érigée en limite séparative. Les logements, dotés d'une terrasse, sont connectés entre eux par un passage en passerelle et en toiture, dont émane une indéniable impression de légèreté.

Plus qu'un simple équipement administratif, la maison des services de Rives-en-Seine est une invitation à se déplacer vers un nouveau lieu de vie, qui présage un aménagement plus large. «*Lorsqu'on conserve une exigence on s'aperçoit qu'on est souvent défendu par les élus*», note Antoine Pélissier.





>84



Le jury a aimé...

La pluralité
du projet
sous-tendant
une véritable
créativité de
la part des élus.

La mixité
fonctionnelle qui
crée une dynamique
de village dans une
écriture urbaine.



>85

opération Maison des services
lieu CAUDEBEC-EN-CAUX (RIVES-EN-SEINE)
maîtrise d'ouvrage Logéal Immobilière et Communauté
de communes Caux vallée de Seine
maîtrise d'œuvre Agapé Architectes (Paris) et
Sispeo Architectes (Paris)
surface 1826m²



GRAND
PRIX

LAURÉAT

> BÂTIMENT
DE SERVICE PUBLIC

LE PALAIS DE JUSTICE DU 21^e SIÈCLE

Implanté sur la presqu'île, dans un secteur en plein devenir, le nouveau palais de justice de Caen préfigure les tribunaux de demain. Le bâtiment de 9000m² dessiné par Baumschlager Eberle et Pierre Champenois veut renvoyer l'image d'une justice moderne, transparente et ouverte sur la cité.

Ce lundi de Pentecôte M^{me} la Présidente du tribunal de grande instance (TGI) travaille au calme dans son bureau. Du 4^e étage Marie-Christine Leprince-Nicolay a tout loisir de profiter du spectacle des voiliers qui, un à un, prennent place dans le port de plaisance de Caen à quelques heures du départ de la Normandy Channel Race. En arrière-plan, la ville ancienne. Le vieux palais Fontette n'est pas très loin mais il appartient déjà à l'histoire. «*Nous sommes passés du 18^e au 21^e siècle*», résume Marie-Christine Leprince-Nicolay.

Les préfabriqués où s'empilaient les dossiers ont fait place à un mobilier à la fonctionnalité optimale, spécialement étudié pour que les magistrats n'aient que le nécessaire sous la main. Cette rationalité se retrouve dans la distribution de l'espace, les 34 juges du siège n'étant plus éparpillés comme à Fontette mais au contraire regroupés au même étage que leur présidente.

Cette lisibilité saute aux yeux dès le vaste parvis épuré. Toujours en ville mais plus encastré dans le centre, le nouveau palais de justice impose dans un environnement pacifié son ancrage territorial. Ses fines colonnes de béton blanc – coulées sur place d'un seul tenant – réinterprètent le péristyle du temple grec, matérialisant la stabilité et l'autorité de l'institution judiciaire. Monumental, ce monolithe à la géométrie simple ne se veut pas écrasant pour autant. *« Il s'en dégage au contraire une attractivité, qui donne l'image d'une juridiction dynamique et accessible »*, apprécie Marie-Christine Leprince-Nicolay. Pour preuve ce guichet unique du greffe, en rez-de-chaussée, qui vise à répondre immédiatement aux questions que peut se poser le justiciable.

MONUMENTAL MONOLITHE

De là, au cœur d'un atrium hors d'échelle conçu *« comme une chambre de décompression »*, un escalier à double révolution en acier noir symbolisant la concorde mène au premier étage et à la perle des lieux : une salle des pas perdus totalement inédite. *« Au lieu de la placer au centre des salles d'audience, nous avons choisi de retourner le dispositif habituel et de l'aménager en périphérie, en belvédère sur la cité »*, explique Pierre Champenois. Dans cette galerie entièrement vitrée de 200 mètres de long qui plonge sur la grande pelouse de





>89

Michel Desvigne, la bibliothèque signée OMA et le canal de Caen à la mer, tout en se tenant à l'écart de l'agitation de la ville, c'est la vie qui se joue, entre ombre et lumière, dans une dernière séquence avant de pénétrer en salle d'audience. La Présidente du TGI voit dans cette salle des pas perdus l'allégorie d'une justice «transparente et accueillante pour le citoyen». Une mandataire judiciaire à la protection des majeurs confirme que ses clients trouvent ici un décor propice à l'apaisement.

À chacun son appropriation du bâtiment. Public, personnels (160 fonctionnaires et magistrats travaillent sur le site) et détenus: tous ont

leurs propres circulations fléchées par une signalétique. Plus question qu'un détenu croise un magistrat dans un couloir comme à Fontette. Arrivée par un sas dédié aux fourgons cellulaires, la personne incarcérée accède directement à l'attente gardée centrale et emprunte des escaliers qui lui sont réservés pour atteindre les salles d'audience comme les services de l'instruction et du Parquet. «Ce nouveau palais correspond à l'idée que je me fais de la justice de demain», conclut Marie-Christine Leprince-Nicolay.



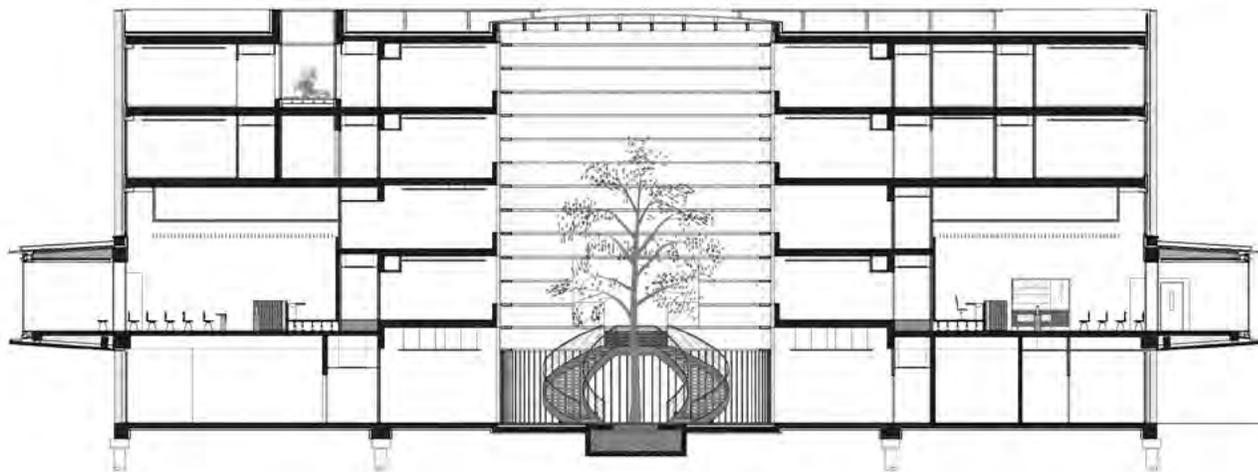


photo Vincent Filion



photo Vincent Filion

>90



Le jury a aimé...

Un projet
autant urbain
qu'architectural.

La très bonne
adéquation entre
le bâtiment et
sa fonction.

Le coût
très raisonnable
(2000 €/m²).

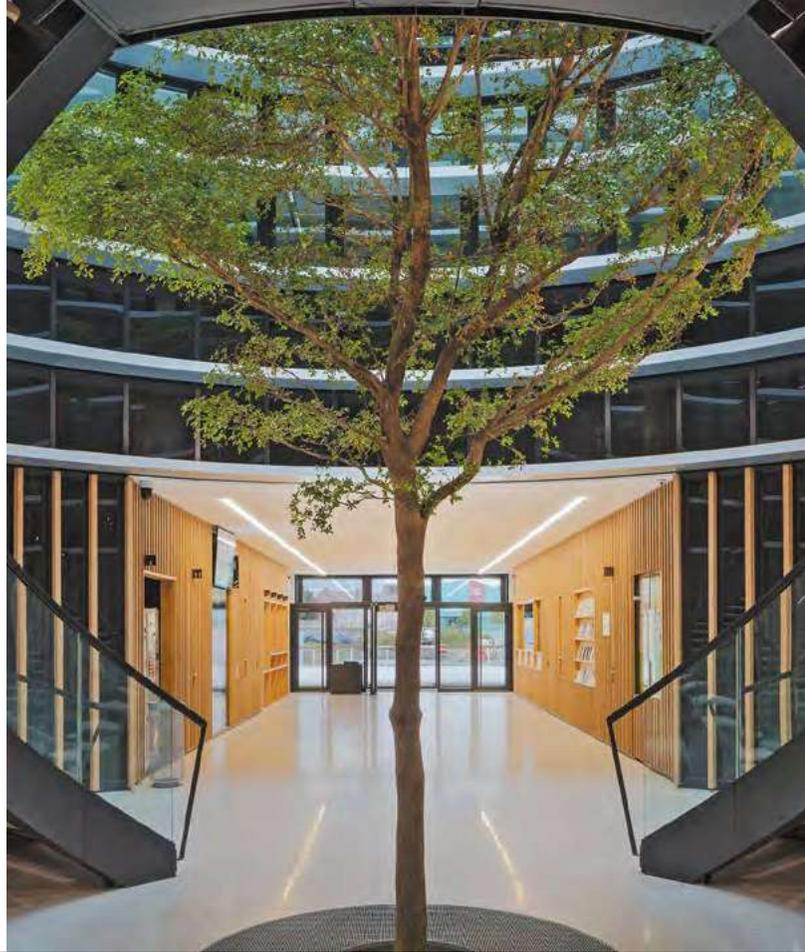


photo Vincent Fillon

>91

opération Nouveau palais de Justice
lieu CAEN
maîtrise d'ouvrage Ministère de la justice, APIJ
maîtrise d'œuvre Baumschlager Eberle et
Pierre Champenois (Paris)
surface 9000m²



LES AUTRES PARTICIPANTS >



>4



>5



>6

>4 opération Création d'un cimetière lieu SAINT-PLANCHERS (50) maîtrise d'ouvrage Commune de Saint-Planchers maîtrise d'œuvre La Fabrique des Paysages (Caen), SCPA Daligaux Nieuwenhuysse (Bayeux) >5 opération Aménagement de la traversée du bourg lieu GONNEVILLE-SUR-MER (14) maîtrise d'ouvrage Commune de Gonneville-sur-Mer maîtrise d'œuvre La fabrique des Paysages (Caen) >6 opération Parc urbain et écologique des coteaux de La Mue lieu ROTS (14) maîtrise d'ouvrage Communes de Rots maîtrise d'œuvre Atelier Strates en Strates (Bayeux)

>92



>10



>11



>12

>10 opération Résidence «Le Moulin» lieu VERNON (14) maîtrise d'ouvrage La Plaine Normande maîtrise d'œuvre Atelier Bettinger Desplanques (Le Havre) >11 opération Six logements individuels BEPOS à destination de personnes âgées lieu BUCÉELS (14) maîtrise d'ouvrage Calvados Habitat maîtrise d'œuvre KVA, N. Knapp & F. Versavel, architectes (Honfleur et Crocy) >LOGEMENT INDIVIDUEL >12 opération Maison dans la prairie lieu SAINT-GERMAIN-DE-MONTGOMMERY (14) maîtrise d'ouvrage - maîtrise d'œuvre Arba, Jean-Baptiste Barache & Sihem Lamine, architectes (Paris)



>16



>17



>18

>16 opération Extension de la maison «Marcelin» lieu AGON-COUTAINVILLE (50) maîtrise d'ouvrage SCI Waschington maîtrise d'œuvre Antoine Fournier, architecte (Coutances) >17 opération Extension de la maison M lieu RYES (14) maîtrise d'ouvrage - maîtrise d'œuvre SCPA Daligaux Van Nieuwenhuysse (Bayeux) >18 opération Extension d'une ancienne maison de contremaître lieu COLOMBELLES (14) maîtrise d'ouvrage - maîtrise d'œuvre Hedo Architectes (Caen)



>1



>2



>3

AMÉNAGEMENT >1 opération Construction d'un ponton dans le lit mineur du Cosnier lieu BERNAY (27) maîtrise d'ouvrage Commune de Bernay maîtrise d'œuvre Arc en Terre (Sahurs) >2 opération Aménagement de la traversée du bourg et création d'une place de village lieu SAINT-LÔ-D'OURVILLE (50) maîtrise d'ouvrage Commune de Saint-Lô-d'Ourville maîtrise d'œuvre Atelier Zénobia (Caen) >3 opération Aménagement des espaces publics de l'île de Caen lieu CAEN (14) maîtrise d'ouvrage Ville de Caen maîtrise d'œuvre Desvigne Paysagiste et Hansch Architecte (Paris)



>7



>8



>9

>7 opération Quais bas rive gauche lieu ROUEN (76) maîtrise d'ouvrage Métropole Rouen Normandie maîtrise d'œuvre In Situ (Lyon) **LOGEMENT COLLECTIF** >8 opération Construction de 16 logements résidence «Bois de Revel» lieu BEUZEVILLE (27) maîtrise d'ouvrage Commune de Beuzeville maîtrise d'œuvre Atelier Bettinger Desplanques (Le Havre) >9 opération Rénovation BBC et accessibilité PMR d'un immeuble de 32 logements lieu COUTANCES (50) maîtrise d'ouvrage SA HLM Coutances Granville maîtrise d'œuvre Jean-Pierre Colas, architecte (Saint-Lô)

>93



>13



>14



>15

>13 opération «Maison spirale» lieu BIÉVILLE-BEUVILLE (14) maîtrise d'ouvrage - maîtrise d'œuvre Nathanaël Dorent et Mark Havasi (Paris) >14 opération Réhabilitation et extension de dépendances en logement lieu LES MOITIERS-D'ALLONNE (50) maîtrise d'ouvrage M^{me} Holley maîtrise d'œuvre Jean-Philippe Laquaine, architecte (Coutances) >15 opération extension maison individuelle lieu RÂNES (61) maîtrise d'ouvrage - maîtrise d'œuvre SCPA Daligaux Van Nieuwenhuyse



>19



>20



>21

>19 opération La grange lieu NOTRE-DAME-DE-BLIQUETUIT (76) maîtrise d'ouvrage - maîtrise d'œuvre Ziegler Antonin architecte (Paris) **SANTÉ & HÉBERGEMENT SPÉCIALISÉ** >20 opération Réhabilitation de l'immeuble Grimaldi en pôle santé lieu TORIGNILLES-VILLES (50) maîtrise d'ouvrage Saint-Lô Agglo maîtrise d'œuvre SCPA Daligaux Nieuwenhuyse (Bayeux) >21 opération Pôle santé lieu LA HAYE (50) maîtrise d'ouvrage Communauté de communes de La Haye-du-Puits maîtrise d'œuvre SARL JVArchi & Associés, architecte (Granville)



>22

Olivier Yves Lagadee

>23

AS photographes

>24

>22 opération Maison de santé lieu MESSEI (61) maîtrise d'ouvrage Commune de Messei maîtrise d'œuvre Gil Dauchez (Caen) >23 opération Aménagement de l'ancienne usine Leroy en pôle de santé lieu LIVAROT (14) maîtrise d'ouvrage Communauté de communes du pays de Livarot maîtrise d'œuvre L'Atelier d'Orchampt (Lisieux) **BÂTIMENT D'ACTIVITÉ** >24 opération Réinvention en centre-bourg de Tourny (halle, restaurant-gîte, maison médicale) lieu TOURNY (27) maîtrise d'ouvrage Commune de Tourny maîtrise d'œuvre MWAH cabinet d'architecture (Vernon)



>28

AS photographes

>29

Patrick H...

>30

>28 opération Ensemble scolaire lieu SAINT-PIERRE-DE-BAILLEUL (27) maîtrise d'ouvrage Commune de Saint-Pierre-de-Bailleul maîtrise d'œuvre MWAH cabinet d'architecture (Vernon) >29 opération Pôle de restauration du collège Jean Moulin lieu GACÉ (61) maîtrise d'ouvrage Conseil départemental de l'Orne maîtrise d'œuvre Philippe Challes (Paris) >30 opération Pôle petite enfance lieu ALENÇON (61) maîtrise d'ouvrage Ville d'Alençon maîtrise d'œuvre Philippe Challes (Paris), Jean-François Chavois (Caen)

>94



>34

S.Chalmeau

>35

S.Chalmeau

>36

LOISIRS & CULTURE >34 opération Pôle sportif intercommunal lieu L'AIGLE (61) maîtrise d'ouvrage Communauté de communes des Pays de l'Aigle maîtrise d'œuvre Déesse 23 architecture (Nantes) >35 opération Construction du pôle sportif André Clausier lieu LE NEUBOURG (27) maîtrise d'ouvrage Communauté de communes du Neubourg maîtrise d'œuvre Ligne 7 Architecture (Montreuil) >36 opération Salle Marcel Arnaud lieu CHERBOURG-EN-COTENTIN (50) maîtrise d'ouvrage Commune de Cherbourg-Octeville maîtrise d'œuvre Bernard Lepourry-Bernard, architectes (Caen), La Fabrique des Payages, (Caen)



>40

Guillaume Jouet

>41

SERVICE PUBLIC >40 opération Extension et restructuration du P.N.R. des Marais du Cotentin et du Bessin lieu SAINT-CÔME-DU-MONT (50) maîtrise d'ouvrage P.N.R. des Marais du Cotentin et du Bessin maîtrise d'œuvre L'Archivolette (Caen) >41 opération Reconversion et extension de la gare en pôle de proximité lieu BRÉHAL (50) maîtrise d'ouvrage Communauté de communes Granville Terre et Mer maîtrise d'œuvre Camélia Alex-Letenneur architecte (Saint-Lô)



Guillaume Jouet

>25



Grégoire Auger

>26



>27

>25 opération Construction de la nouvelle Maison des Métiers de l'Artisanat lieu COUTANCES (50) maîtrise d'ouvrage CMA de La Manche maîtrise d'œuvre Charpentier Architectes (Caen), SCPA Daligaux Nieuwenhuys (Bayeux) >26 opération Construction d'un élévateur à bateau lieu PORT-EN-BESSIN-HUPPAIN (14) maîtrise d'ouvrage Conseil départemental du Calvados maîtrise d'œuvre EXO Architectes (Bayeux) **>ENFANCE ET ENSEIGNEMENT** >27 opération École maternelle lieu PONT-L'ÉVÊQUE (14) maîtrise d'ouvrage Blangy-Pont-l'Évêque Intercom maîtrise d'œuvre CBA Architecture (Rouen)



Hervé Abbadie

>31



S. Chalmeau

>32



Sergio Garcia

>33

>31 opération Pôle jeunesse et culture lieu DONVILLE-LES-BAINS (50) maîtrise d'ouvrage Commune de Donville-les-Bains maîtrise d'œuvre SARL JVArchitectes & Associés (Granville), S.C.P. d'Architecture Guillier Jandelle (Paris) >32 opération École des 3 villages lieu SOTTEVILLE (50) maîtrise d'ouvrage Communauté de communes Les Pieux maîtrise d'œuvre Bernard Lepourry-Bernard, architectes (Caen) **>LOISIRS & CULTURE** >33 opération Espace culturel de La Hague lieu LA HAGUE (50) maîtrise d'ouvrage Communauté de communes de La Hague maîtrise d'œuvre Périphériques Marin + Trottin Architectes (Paris)

>95



C. Lallemand

>37



Marc Bosselin

>38



Antoine Merle

>39

>37 opération Base nautique lieu BARNEVILLE-CARTERET (50) maîtrise d'ouvrage Communauté de communes de la Côte des Isles maîtrise d'œuvre Jean-Marc Viste - Atelier Nord Sud, architecte (Paris) >38 opération Espace Vallée de l'Airon lieu LES LOGES-MARCHIS (50) maîtrise d'ouvrage Commune des Loges-Marchis maîtrise d'œuvre Atelier 970 (Yvetot) et Folius Écopaysage (Sainte-Marie-des-Champs) >39 opération Gymnase du collège Édouard Branly lieu LE GRAND-QUEVILLY (76) maîtrise d'ouvrage Conseil départemental de Seine-Maritime maîtrise d'œuvre Atelier Fêret & Frechon Architectes (Rouen)

> LE PAAN



L'architecture est un élément constitutif du paysage. Mais il n'est pas le seul. L'architecture est née avec les hommes. De tout temps, lorsqu'il a fallu construire, se protéger, s'abriter, l'homme a prélevé dans le paysage des matériaux qui lui ont permis de construire. Cependant, en effectuant ces prélèvements, nos sociétés ont massivement et durablement contribué à modifier nos paysages. Les impacts ont été parfois désastreux. Les C.A.U.E. normands souhaitent que le plus d'acteurs possibles (publics ou privés)

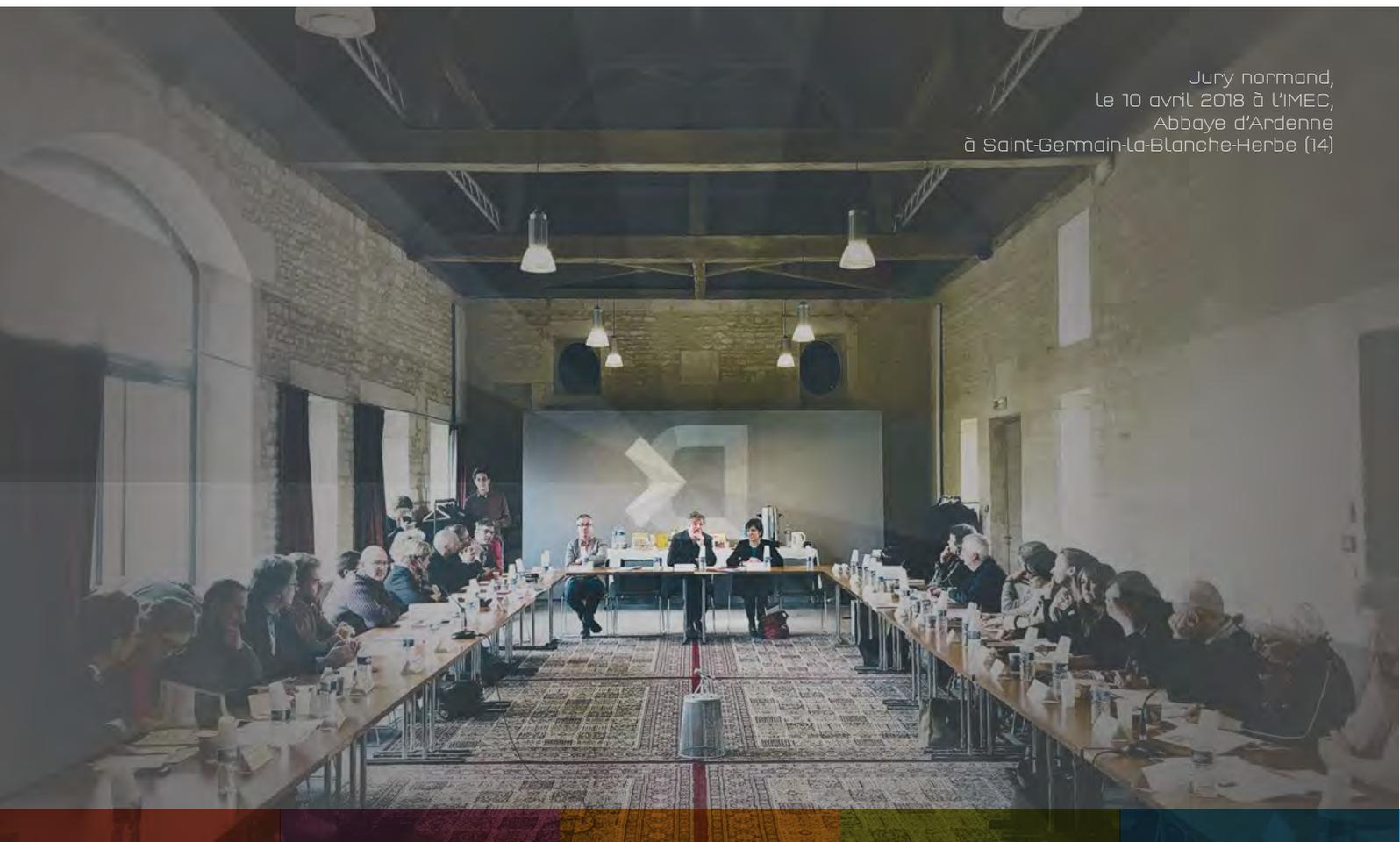
aient conscience que l'acte de construire ou d'aménager a des conséquences inévitables dans nos paysages. À longueur d'années des couples de maîtres d'ouvrage et de maîtres d'œuvre engagés participent à l'évolution et au renouvellement de nos territoires. Dans la continuité des actions menées jusqu'en 2015 en Haute et en Basse-Normandie, les conseils d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement du Calvados, de l'Eure, de la Manche, de l'Orne et de la Seine-Maritime organisent le Prix de l'Architecture et de l'Aménagement normand 2018.

Il est réalisé en deux étapes :

>la première, en 2017, a été départementale et a consisté en l'organisation par chaque C.A.U.E. d'un jury en charge de définir le palmarès de son département,

>la seconde, en 2018, est organisée à l'échelle normande et y concourent les opérations sélectionnées au niveau départemental.

Jury normand,
Le 10 avril 2018 à l'IMEC,
Abbaye d'Ardenne
à Saint-Germain-la-Blanche-Herbe (14)



›LE PAAN EN QUELQUES CHIFFRES

1187	COLLÉGIENS
888	ÉLÈVES DE PRIMAIRE
255	RÉALISATIONS
87	PRIX DÉCERNÉS
78	LYCÉENS
78	JURÉS
69	PRIX DES JURYS
43	LAURÉATS
30	ÉTUDIANTS EN ARCHI
24	MENTIONS SPÉCIALES
10	PRIX DU PUBLIC
7	PRIX SPÉCIAUX
7	PRIX DES JEUNES
6	CÉRÉMONIES
6	JURYS
1	GRAND PRIX



Le Dôme,
Caen,
le 23 janvier 2018.



Le Normandy,
Saint-Lô,
le 20 février 2018.



Hôtel
du département,
Évreux,
le 13 février 2018.



Hôtel
du département,
Alençon,
le 27 février 2018.



Théâtre
de la Foudre, Rouen,
le 2 février 2018.

›REMISES DES PRIX DÉPARTEMENTAUX

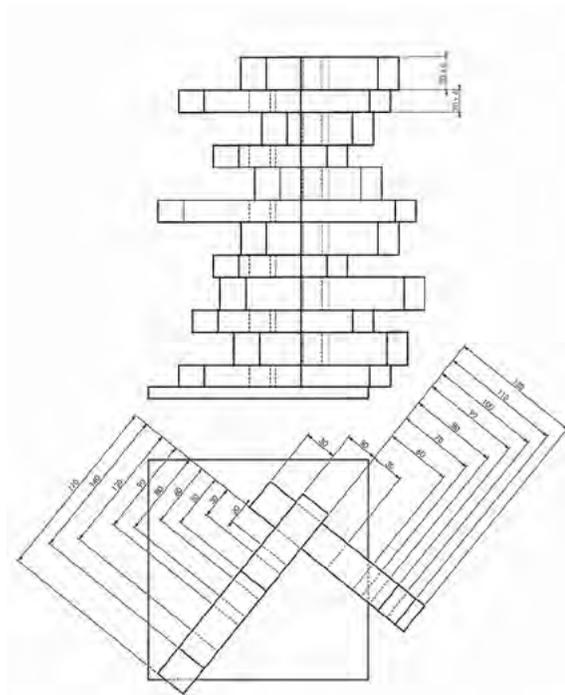
L'objectif de ce prix est de promouvoir, en les valorisant au niveau de chaque département, les réalisations en architecture et aménagement de qualité. Ces dernières sont distinguées pour leur valeur plastique d'ensemble, leur insertion dans le site, leur originalité ou encore leur niveau de responsabilité environnementale. Sont également pris en compte le

cadre de vie, la qualité d'usage et d'innovation ainsi que la richesse des échanges interprofessionnels qui ont permis la réalisation du projet. Les réalisations présentées mettent en avant la relation équipe de maîtrise d'ouvrage / équipe de maîtrise d'œuvre.

D'autres prix ont été organisés et ont permis à un large public d'être sensibilisé puis de s'exprimer au travers des prix du jeune public (primaires, collégiens, lycéens), du prix des étudiants et des prix du public.

La participation au Prix a été ouverte à tout maître d'ouvrage et maître d'œuvre, public ou privé qui a pu intervenir, construire ou aménager sur le territoire normand.



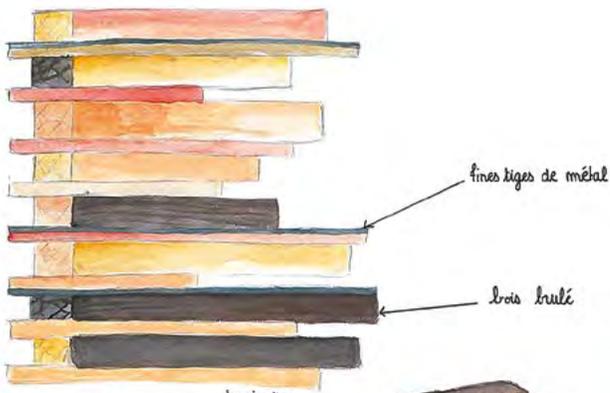


>LE TROPHÉE GAGNANT

Entretien avec la gagnante du concours du TROPHÉE PAAN2018, Laura Labarbe, élève de 1^{er} Brevet des Métiers d'Art au Lycée des Métiers Augustin Boismard à Brionne.

Laura, pouvez-vous nous parler de votre travail ?

« J'ai 18 ans et je prépare un bac professionnel ébénisterie, qui se déroule en deux ans. Pour ce concours, ma démarche a été de fabriquer un objet avec du métal et plusieurs essences de bois. J'ai, en effet, cherché à mettre une touche de « peps » pour ajouter à la visibilité du trophée. »

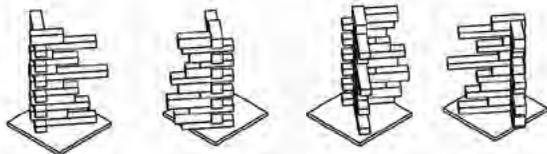


Résidence A'dock - HAVRE Inspiration.
- Résidence Étudiante
Caisson métallique pour habitations.

L'ARCHITECTURE

Association de matériaux de formes et couleurs différentes parfois atypiques, ainsi que des principes d'empilements que l'on trouve dans la nature (strates de minéraux, limons, terre, argiles...)

Architecture
L'art de concevoir



Pourquoi cette association de matériaux ?

« Elle évoque les différentes strates de minéraux, de terres et d'argiles mais également les formes et les couleurs que l'on trouve dans la nature. J'ai voulu faire quelque chose de fin et de délicat qui soit très doux à l'œil. »

Quel lien ce trophée fait-il avec l'architecture ?

« Il y a la forme en équerre, bien sûr, mais également la présence du métal, qui fait référence à l'architecte un peu touche-à-tout »

> LES PRIX

> LES PRIX DU JURY

Le jury s'est réuni le 10 avril 2018 à l'IMEC, Abbaye d'Ardenne à Saint-Germain-la-Blanche-Herbe (14). Il a remis 16 prix parmi les 55 candidatures présentées dans 9 catégories.

> LE PRÉSIDENT DU JURY

Bruno DECARIS architecte, Opus 5 Architectes

> LES MEMBRES DU JURY

Dominique AUPIERRE adjointe au maire de Sotteville-lès-Rouen, Métropole Rouen Normandie

Marie-Christine BESNARD présidente du C.A.U.E. de l'Orne

Joséphine BILLEY paysagiste dplg, chargée d'études mission Paysage et Vallée de Seine

Stéphane CHALMEAU photographe d'architecture

Anne CHEVILLON ABF, cheffe de l'UDAP 61, DRAC de Normandie

Hubert COURSEAU vice-président du Conseil départemental du Calvados,
président du C.A.U.E. du Calvados

Fabienne FENDRICH directrice ENSA Normandie

Franck FOURREAU directeur de l'économie et de l'innovation, EPF Normandie

Xavier GONZALEZ directeur de l'Usine Utopik, Relais culturel régional

François JEAN directeur des services techniques, mairie d'Argentan

Fabrice LE NOTRE représentant de la FFB Normandie

Emmanuel LEMOINE architecte-paysagiste, Atelier du Marais

Édith MINVIELLE paysagiste dplg, paysagiste conseil auprès de la DREAL

Nathalie MONTIGNÉ directrice du Pavillon Caen

Christine RAMBAUD maire adjointe, Ville de Rouen

Lionel ROUGÉ géographe, enseignant chercheur, MCF Géographie

Philippe SOLIGNAC architecte (AUE), CEREMA Normandie Centre

Marie-Laure SUCRÉ directrice de l'Abbaye de Jumièges et Saint-Georges-de-Boscherville,
Conseil départemental de Seine-Maritime

Nathalie THIERRY conseillère régionale de Normandie, maire de Clères (76)

Pascal VICTOR président de La Maison de l'Architecture, Le Forum

›LE PRIX DES ÉTUDIANTS DE L'ENSA NORMANDIE

La volonté de l'école nationale supérieure d'architecture de Normandie était de structurer des partenariats avec les acteurs institutionnels porteurs des politiques d'aménagement. L'école et les C.A.U.E. normands ont ainsi mis en place le «Prix des étudiants de l'ENSA Normandie».

L'objectif de cette démarche est de créer le débat, stimuler les échanges en lien avec un enseignement de l'ENSA Normandie autour du sujet de la réhabilitation. Rassemblés dans le grand amphithéâtre de l'école et sous la direction de Robert Schlumberger, architecte et enseignant, les étudiants ont débattu sur douze réalisations toutes catégories confondues.



›101

›LE PRIX DU PUBLIC

Les internautes ont voté sur le site www.cauenormands.fr du 1^{er} mars au 30 avril 2018 pour leurs réalisations préférées dans les catégories ›LOISIRS ET CULTURES réunies. 1588 votes ont été comptabilisés.

INDEX DES COMMUNES

ALENÇON (61).....	Parc de la Providence.....	9
CAEN (14).....	Extension de la clinique de la Miséricorde.....	33
	Le Dôme, Maison de la recherche et de l'imagination.....	51
	Stade nautique «Eugène Maës».....	69
	Nouveau palais de justice.....	87
CAUDEBEC-EN-CAUX (RIVES-EN-SEINE) (76).....	Maison des services.....	81
CONDÉ-SUR-SARTHE (61).....	Restructuration du groupe scolaire.....	45
GRANVILLE (50).....	30 logements collectifs.....	21
LE HAVRE (76).....	Le jardin du Silence.....	15
MONDEVILLE (14).....	Médiathèque «Quai des Mondes».....	63
ROUEN (76).....	Réfectoire du lycée Pierre Corneille.....	39
ROUEN (76).....	Auditorium de la chapelle Corneille.....	57
SAINT-SULPICE-SUR-RISLE (61).....	Base sport nature et salle communale.....	75
SENNEVILLE-SUR-FÉCAMP (76).....	Extension impasse des Falaises.....	27

>102

INDEX DES CONCEPTEURS

ACAU Architectes (Rouen).....	Réfectoire du lycée Pierre Corneille, ROUEN (76).....	39
Agapé Architectes (Paris).....	Maison des services, CAUDEBEC-EN-CAUX (RIVES-EN-SEINE) (76).....	81
Agence Laure Planchais (Paris).....	Parc de la Providence, ALENÇON (61).....	9
Atelier d'architecture King Kong (Bordeaux).....	Auditorium de la chapelle Corneille, ROUEN (76).....	57
Atelier Nord Sud (Paris).....	Restructuration du groupe scolaire, CONDÉ-SUR-SARTHE (61).....	45
	Médiathèque «Quai des Mondes», MONDEVILLE (14).....	63
Baumschlager Eberle & Pierre Champenois (Paris).....	Nouveau palais de justice, CAEN (14).....	87
Bruther Architectes (Paris).....	Le Dôme, Maison de la recherche et de l'imagination, CAEN (14).....	51
Goudenège architectes (Paris).....	Base sport nature et salle communale, SAINT-SULPICE-SUR-RISLE (61).....	75
Jean Guervilly (Saint-Brieuc).....	Stade nautique «Eugène Maës», CAEN (14).....	69
Samuel Craquelin (Lillebonne).....	Le jardin du Silence, LE HAVRE (76).....	15
SARL Bernard Lepourry-Bernard (Caen).....	Stade nautique «Eugène Maës», CAEN (14).....	69
	Extension de la clinique de la Miséricorde, CAEN (14).....	33
SARL Caradec et Risterucci architectes (Paris).....	30 logements collectifs, GRANVILLE (50).....	21
ZIEGLER Antonin architecte (Paris).....	Extension impasse des Falaises, SENNEVILLE-SUR-FÉCAMP (76).....	27

›COMITÉ TECHNIQUE

Aurélie AUGÉ	animatrice documentation, C.A.U.E. de la Manche
Christine BOISSEAU	conseillère chargée de mission urbaniste, C.A.U.E. de l'Eure
Mike BROUNAI	architecte-conseiller, C.A.U.E. de la Manche
Juliette DESSERT	conseiller chef de projet architecte, paysagiste, C.A.U.E. de l'Eure
Audrey DUREL	chargée de communication, C.A.U.E. du Calvados
Emmanuel FAUCHET	directeur, C.A.U.E. de la Manche
Inès FERÉY	assistante de direction, C.A.U.E. de la Manche
Frédéric FONTAINE	graphiste, C.A.U.E. de la Manche
Olivier GOSSELIN	directeur, C.A.U.E. de Seine-Maritime
Nicolas GUILLON	journaliste
Sabine GUITEL	directrice, C.A.U.E. de l'Eure
Hélène JANDRICEK	documentaliste, C.A.U.E. du Calvados
Véronique JOSSET	infographiste, C.A.U.E. du Calvados
Nicolas KNAPP	architecte conseiller, C.A.U.E. de l'Orne
Sylvie LECROQ	chargée de ressources, C.A.U.E. de la Seine-Maritime
Cécile LORANT	chargée de missions, C.A.U.E. de l'Orne
Géraldine LOUVEL	chargée de communication, C.A.U.E. du Calvados
Boris MENGUY	directeur, C.A.U.E. de Seine-Maritime
Brigitte NOTRAMY	assistante de direction, C.A.U.E. de l'Orne
Michaël PATON	graphiste, C.A.U.E. de la Seine-Maritime
Damien RENAULT	doctorant, ENSA Normandie
François ROBLIN	directeur, C.A.U.E. de l'Orne
Alexis TANNIR	étudiant ENSA Normandie, stagiaire, C.A.U.E. de la Seine-Maritime
Olivier TÉSORIÈRE	architecte urbaniste, C.A.U.E. de l'Orne
Fabien TESSIER	directeur, C.A.U.E. du Calvados
Karine TIREL	assistante de direction, C.A.U.E. du Calvados
Isabelle VALTIER	directrice adjointe, C.A.U.E. de la Seine-Maritime

›103

- ›conception graphique: Frédéric FONTAINE, graphiste C.A.U.E. de la Manche.
- ›textes: avant-propos et présentations des réalisations: Nicolas GUILLON, journaliste
autres textes UR CAUE normands.
- ›relecture: Joëlle MEUDIC.
- ›crédits photos: maîtres d'œuvre et/ou maîtres d'ouvrage, sauf mentions contraires, reproduction interdite.
- ›impression: Imprimerie GABEL, Évreux.
- ›couverture: à partir d'une photo originale de Baumschlagel Eberle.

octobre 2018

avec



DRAC de Normandie

Une chapelle transformée en salle de concert; un jardin invitant à la méditation; un palais de justice ouvert sur la cité; une base de loisirs venant recoudre un paysage rural; un immeuble de 30 logements passé par un trou de souris; une extension de maison qui n'hésite pas à mettre en scène le quotidien de ses habitantes; une piscine en balcon sur la ville; un complexe revisitant la notion de service public; un parc créant du lien urbain; une clinique qui parvient à se glisser en cœur de ville; une école redessinant l'entrée d'une commune; un restaurant scolaire où tout le monde veut manger; une médiathèque effaçant un périphérique; un tiers lieu envié partout en France.

De Rouen au Havre en passant par les Boucles de la Seine, de Caen l'historique à Caen la nouvelle, d'Alençon au pays d'Ouche, de Granville aux falaises de craie de Fécamp, les conseils d'architecture, d'urbanisme et d'environnement (C.A.U.E.) du Calvados, de l'Eure, de la Manche, de l'Orne et de Seine-Maritime nous invitent à un voyage singulier en Normandie, loin des sentiers battus, à la découverte des trésors venus ces dernières années enrichir un patrimoine exceptionnel. Des réalisations en tous genres distinguées au premier Prix de l'architecture et de l'aménagement normand (PAAN). Des coups de cœur autant que des valeurs d'exemple pour le futur. Comment construire demain pour répondre aux enjeux d'aujourd'hui? Cet ouvrage, qui se veut en filigrane une galerie de portraits des maîtres d'œuvre qui ont promené leur crayon sur ces territoires mais également des maîtres d'ouvrage qui leur ont fait confiance – ces duos qui nous racontent tous une histoire –, prend dès lors la forme d'une source d'inspiration.

UR
—
c | a.u.e
Normands

www.cauenormands.fr